

Domaine Berbère - Amazigh

(1970 – 2018)

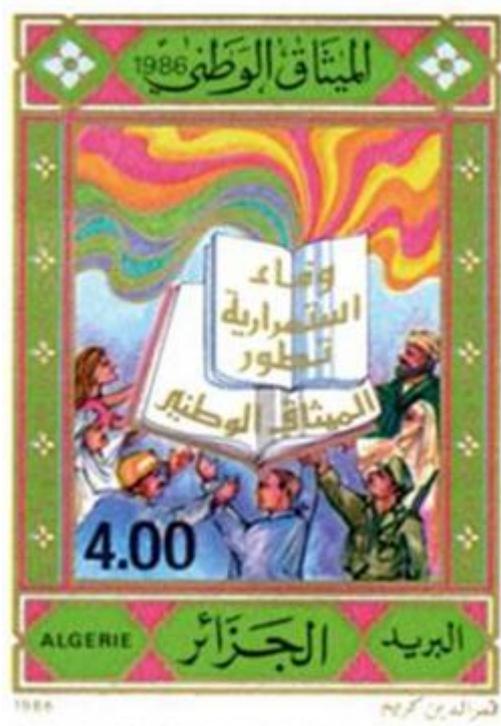
Nous présentons ici les éléments de notre action et de nos travaux en rapport avec le domaine Berbère – Amazigh (1970 – 2018)



Table des matières

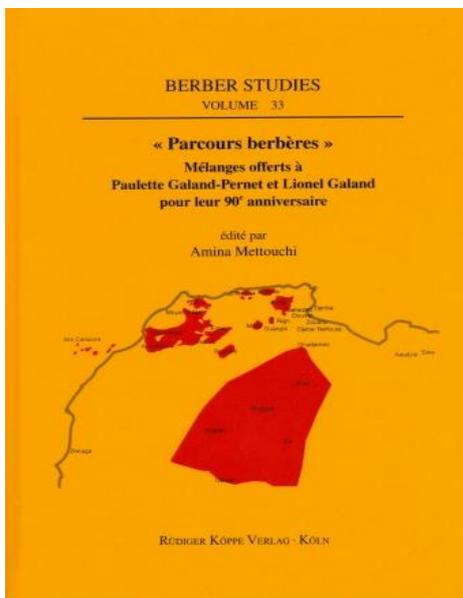
- I – Le courant « berbéro – universitaire » du militantisme (années 1970)
- II – Manuscrits de Kabylie (milieu des années 1990)
- III – Manuscrits de Langue Berbère de la Kabylie (1996 - 2017)
- IV – Usage de l'écriture en Kabylie
- V – Lexique arabe dialectal – kabyle de la Khizana de Cheikh Aheddad
- VI – Communication à des séminaires spécialisés (Paris, Agadir, Barcelone, ...)
- VII – Organisation de Workshops (manuscrits de langue berbère, 2008)
- VIII – Etude comparative des parlers berbères de Béni Snous (Tlemcen) et de Kabylie
- IX – Amazighité et Islam (Colloque des Affaires Religieuses, 2009)
- X – Utilisation de textes berbères lors des Colloques internationaux (dès 1997)
- XI – Publications internationales
- XII – Les travaux du Gehimab sont utilisés comme références dans les cours spécialisés de langue berbère de par le monde
- XIII – Les associations culturelles amazighes et la loi sur les associations
- XIV – Stèles lybiques et lybico – romaines de la Wilaya de Béjaia
- XV – A propos du HCA – Haut Commissariat à l'Amazighité
- XVI – Les intellectuels italiens et l'officialisation de la langue berbère
- XVII – Anthropologie de la Kabylie (Soufisme, *Ulémas*, patrimoine, site historique et archéologique,...)

3° 1976 (Université de Constantine). Participation active aux débats pour la charte nationale à Constantine. Réflexion sur les éléments constitutifs de la personnalité algérienne (voir l'article publié dans *Jeune Afrique* n° 791, 1976).



[1] Aïssani D., *L'Afrique Une et Diverse*, *Jeune Afrique* n° 791, Mars 1976, pp. 04.

4° 1977. (Annaba). Réflexion sur l'importance scientifique de la langue berbère (voir la correspondance avec Lionel Galand et l'article publié dans *Berber Studies*).



LIONEL GALAND ET L'IMPORTANCE SCIENTIFIQUE DE LA LANGUE BERBÈRE

Djamil AÏSSANI
Association Gehimab, Laboratoire Lamos, Université de Béjaïa

En 2002, Lionel Galand réunissait dans un volume unique des articles dans lesquels il avait considéré « des questions qui ont plus particulièrement retenu son attention et pour lesquelles il a proposé des réponses inédites » (Galand 2002 : XI). Par souci de précision, il y fait référence à ses publications initiales (antérieures), « de façon à rappeler à quelle date il avait pris position sur tel ou tel point considéré » (Galand 2002 : XI). Parmi ces articles à caractères généraux, citons : « la langue berbère existe-t-elle ? » (1985), « Archéisme et Évolution du berbère » (1994) et « Vers un berbère moderne » (1989).

La lettre de Lionel Galand, adressée à Djamil Aïssani en septembre 1977, montre que ces questions étaient au centre des préoccupations de certains universitaires algériens berbérophones dans le contexte de la deuxième moitié des années soixante-dix (après notamment la promulgation de la charte nationale et de la constitution). Cette célèbre correspondance est restée pendant longtemps un document de travail de base pour toute une génération de militants et les réponses (proposées par Lionel Galand dès 1977) ont permis (à ces universitaires) de mettre en place une stratégie, qui a été analysée ces dernières années dans de nombreux travaux universitaires (cf. Hadjibi (2008), Scheele (2007)).

1. L'Algérie du milieu des années soixante dix

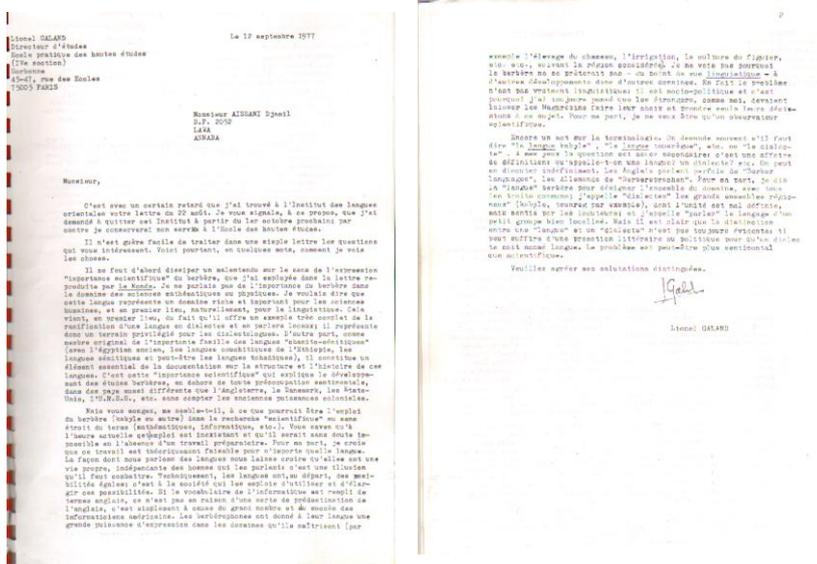
À la fin des années soixante et au début des années soixante-dix, l'Algérie était occupée par « la construction de l'État et l'édification d'une société nouvelle fondée sur l'élimination de l'exploitation de l'homme par l'homme et ayant pour finalité, dans le cadre de l'option pour le socialisme, l'épanouissement de l'homme et la promotion des masses populaires » (Charte Algérienne 1976 : 22).

Cependant, l'indifférence de l'état envers la langue et la culture de millions d'algériens provoque une prise de conscience des jeunes en Kabylie. De nombreux collégiens et lycéens commencent à manifester un intérêt pour cette langue. Ils reçoivent (par la poste) les publications de

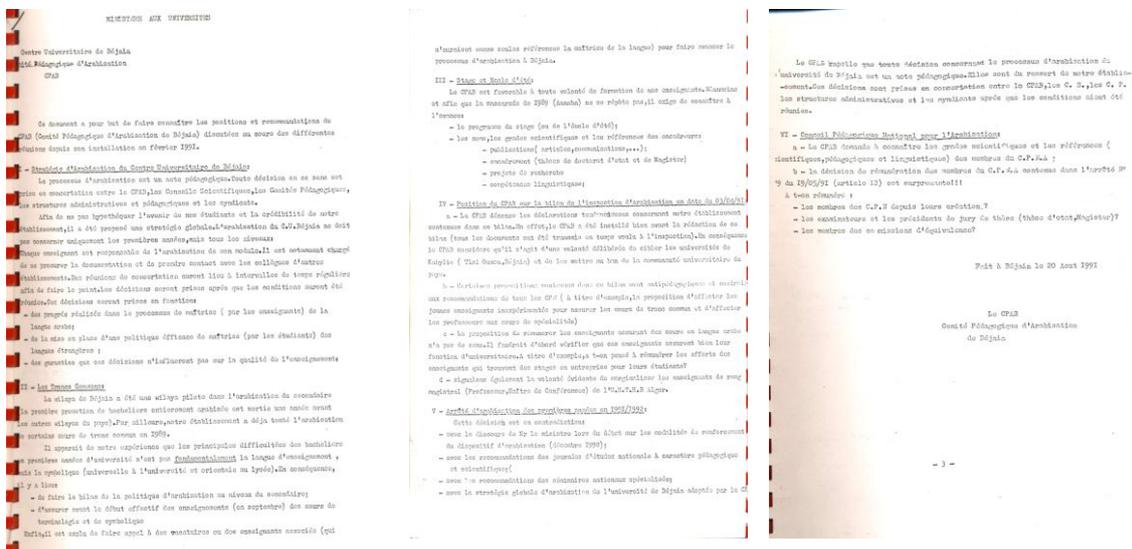
¹ E-mail : lamos_bejaa@hotmail.com, <http://www.gehimab.org>

[2] Aïssani D., Lionel Galand et l'Importance Scientifique de la Langue Berbère, In the Book "Parcours Berbères: Nouveaux Mélanges: 90 ans des Galand", sous la direction de Amina Mettouchi, Series "Berber Studies", Vol. 33, Rüdiger Köppe Verlag Ed., 2011, pp. 119 - 125. ISBN: 978-3-89645-933-6.

<http://univ-bejaia.dz/staff//photo/pubs/444-616-AISSANI-BERBERE--GALAND.pdf>



5° 1990. (Béjaia). Mise en place de la Stratégie de blocage de l'arrêté officiel d'arabisation de l'Université de Béjaia.



6° 1991. (Béjaia). Table Ronde pour la création du Département de Langue et de la Littérature Amazigh à l'Université de Béjaia. Plan de développement de l'Université de Béjaia



INSTITUT NATIONAL D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DE BEJAIA

PROJET DE PLAN DE DEVELOPPEMENT DE LA FORMATION SUPERIEURE A BEJAIA

Dans le Cadre de la préparation de la rentrée Universitaire 1991/92 en matière d'ouverture de Filières, ainsi que des perspectives de développement de l'Enseignement Supérieur à BEJAIA, le Conseil Pédagogique des INES de BEJAIA, après plusieurs séances de travail, a dégagé le présent projet de développement de l'Enseignement Supérieur au niveau de la Wilaya de BEJAIA. Ce Plan de Développement rentre aussi dans le cadre du bilan de la Carte Universitaire Horizon 2000 et de son actuelle révision.

Nos propositions mentionnées ci-dessous tiennent compte des préoccupations objectives et des contraintes rencontrées. Elles s'inscrivent dans le cadre de la nécessité de décentralisation de la formation supérieure, ainsi qu'exprimées au niveau des Conférences Régionales et Nationales en raison notamment des effectifs de Bacheliers et d'Etudiants de plus en plus croissants qu'il y a lieu de prendre en charge. Par ailleurs, le présent projet de développement de la formation Supérieure à BEJAIA repose sur une analyse critique de la situation actuelle, on peut constater que les Bacheliers de la région (notamment les Filles) éprouvent de sérieuses difficultés d'inscriptions en dehors du nombre restreint de Filières existantes à BEJAIA, en raison de l'éloignement (contraintes Socio-Culturelles), de la saturation en places Pédagogiques et hébergement dans les autres Etablissements. Certaines Bacheliers ont même été amenés à interrompre leurs Etudes.

Ce projet de plan vise à contribuer de manière importante aux besoins actuels et futurs en cadres et en techniciens qualifiés nécessaires au développement Régional et National (au niveau de la Wilaya de BEJAIA) importance du réseau sanitaire, Vocations Industrielle, Agricole et Touristique). Il est à noter le degré important de Développement Socio-Economique de la Wilaya de BEJAIA ainsi que les prérogatives au niveau de cette Wilaya pour accueillir le plan d'expansion Universitaire.

INSTITUT DES LANGUES ETRANGERES

Il est envisagé pour 1991 l'ouverture d'une Filière d'Anglais (1ère Année de LICENCE) qui permettra aux Bacheliers Littéraires de la région de poursuivre des Etudes Universitaires.

A noter l'existence des Equipements principaux (04 Laboratoires de Langues) au sein des INES.

Cet Institut servira de support à l'Enseignement des matières de Langues prévues dans toutes les Filières.

INSTITUT DES SCIENCES ECONOMIQUES

Cet Institut permettra d'offrir aux Bacheliers de la région une autre possibilité de choix de Filières qui répondent aux besoins des différents secteurs Socio-Economiques.

Cette Filière ne nécessite pas de gros Equipements mais uniquement un encadrement disponible au niveau National qui viendrait renforcer l'équipe existante.

Cet Institut nécessite de nouvelles infrastructures qui existent au niveau de la Ville de BEJAIA à travers le nouveau C.P.A. qui est très approprié à ce type de formation.

Pour cette ouverture, il est nécessaire que les autorités locales aient en faisant la rétrocession.

CENTRE DE FORMATION CONTINUE

Ce Centre est déjà créé par Décret.

DEPARTEMENT DE CULTURE ET LANGUE AMAZIGHE

L'accord a été donné par le Ministère de tutelle. Celui-ci sera à ériger en Institut.

B. OUVRETTRE PROGRESSIVE D'INSTITUTS

- A COURT TERME (A PARTIR DE 1992)
- INSTITUT D'ELECTRONIQUE
- INSTITUT D'INFORMATIQUE
- INSTITUT DE GENIE MECANIQUE

- A MOYEN TERME

- INSTITUT DES SCIENCES MEDICALES

- BAC MATHS : 322
- BAC TECHNIQUE MATHS : 58
- INFORMATIQUE : 35
- BIOCHIMIE : 15
- CHIMIE INDUSTRIELLE : 20
- ELECTROTECHNIQUE : 43
- ELECTRONIQUE : 37
- MATIÈRES ET T.P. : 27
- PANSIFICATION MECANIQUE : 18
- GEOMETRIE : 11
- SCIENCES ISLAMIQUES : 11

Pour le Post-Tronc Commun de Technologie, les INES de BEJAIA ont été obligés de promouvoir des effectifs d'anciens Etablissements, notamment de l'U.N.T.H.B., affectés par la Conférence Régionale.

Devant la poussée des effectifs des nouveaux Bacheliers, les INES de BEJAIA ont été contraints d'accepter des Bacheliers venant des autres Circonscriptions Géographiques. L'élargissement de la formation par de nouvelles Filières s'avère nécessaire avec un renforcement en moyens : Infrastructures et Equipements.

II/ PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DE LA FORMATION SUPERIEURE A B E J A I A

A. OUVRETTRE D'INSTITUTS, A PARTIR SEPTEMBRE 1991.

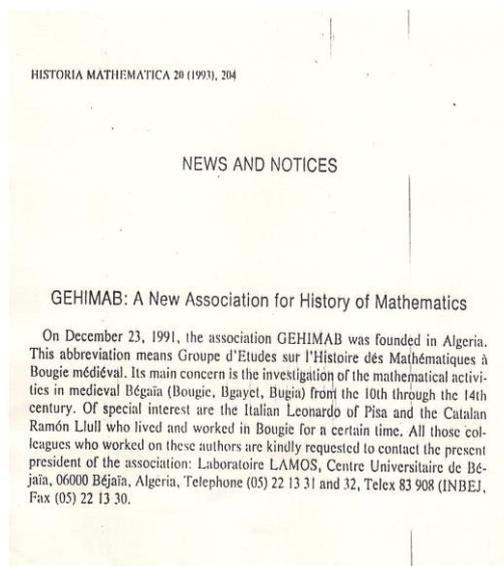
- INSTITUT DES SCIENCES EXACTES

Complémentaire au Tronc Commun de Technologie, il permettra notamment de soulager les effectifs de ceux-ci tout en offrant aux Etudiants de nouveaux choix. Cet Institut utilisera les mêmes moyens Matériels et Humains que le Tronc Commun de Technologie.

Dans ce Cadre, il est envisagé, en Septembre 1991:

- l'ouverture de T.C. SCIENCES EXACTES
- Un INGENIERAT EN MATHEMATIQUES APPLIQUEES (1ère Année Post-Tronc Commun).

7° 1991 (Béjaia). Fondation de la Société Savante Gehimab (ci-dessous, les contributions des membres fondateurs : Dahbia Abrous et Mahiedine Djender).



[5] International Journal "Historia Mathematica" (U.S.A), Elsevier Ed., 20 (1993), page 204

Béjaïa le 15.12.91

Monsieur,

J'ai relu attentivement l'article que le Dr. Avenier a écrit sur le mot "initia", je ne connais pas le contexte global de ce mot, et le but de l'article, mais :

- l'auteur semble affirmer son raisonnement (sur la construction des lettres pour former des mots) sur l'absence de lettres arabes, bien que le 15 exemple (qui est "Al-Hay") (Arabe) soit d'origine grecque : forme arabisée d'Aristote.

- Se trouvant en situation de ne pas être pleinement sûr, c'est bien de le dire et d'expliquer les raisons de son doute - il a fait la présentation de faits et observations objectives.

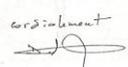
- Cependant, le raisonnement - même s'il est donné une fois et est facile à vérifier - reste souvent à l'état de fait.

Dans le cadre de la linguistique arabe, cet article donne des indications utiles, il faut les utiliser avec précaution et faire de la part d'une analyse.

En tout cas, il ne donne pas l'information à une communication.

Y a-t-il des manuscrits existants, il faudrait les consulter pour le cas de l'analyse historique et linguistique, au lieu de se fier à l'intérêt des étudiants d'aujourd'hui. Ce serait un premier pas - dans ce cadre - qui fournirait et clarifierait le fait et le fait de l'écriture au sujet de l'association GEMHAB.

Très cordialement



Béjaïa
 Avenue des Pays de l'Est
 Ville 1174, Cité des Jardins
 Nouvelle Alg.
 1171 01304
 03.24.32.85

Tizi Ouzou le 24.11.1991
 Centre Universitaire de Béjaïa
 Professeur D. Aïssani

Monsieur le Professeur,

J'ai reçu votre lettre et les échanges effectués me permettent que m'autorisez puisque tout le monde y gagne. Dans le monde de nos jours, et de nos connaissances je suis disposé à aller à l'arrière-plan pour vous fournir le document.

Sur le plan linguistique je n'ai pas de compétence spéciale, je suis intéressé surtout à l'histoire ou je découvre d'autres de plus en plus, que la communication approfondie de la langue est très utile, pour déterminer les points d'histoire.

Je vous espère de revoir, dans les jours qui suivent des éléments de documentation qui puissent vous intéresser et je vous en remercie.

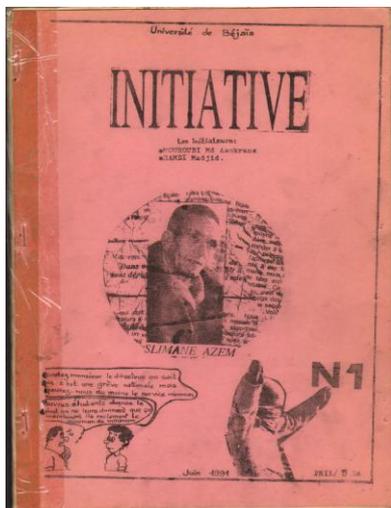
Je me rappelle avoir eu chez moi un "Mille" - l'édition de la carte de la Sonnerie, auteur chrétien qui a écrit dans son ouvrage en arabe et en latin, dont l'un de l'histoire fut représenté à l'Opéra d'Alger en 1952 ou 51 - avoir vu donc chez M. Mille, auteur malheureusement oublié, un livre de géométrie en arabe, écrit et imprimé à Béjaïa aux environs de 1150. Mais moi-même, j'ai reconnu dans ce livre, à Béjaïa, les géométriques, de l'école de Thales.

- Raymond Kille, maître chrétien d'origine italienne, je suis sûr de l'être, le maître de Béjaïa.

- Vous - Traduction de Gligori - Ibn Rusli par A. Aïssani.

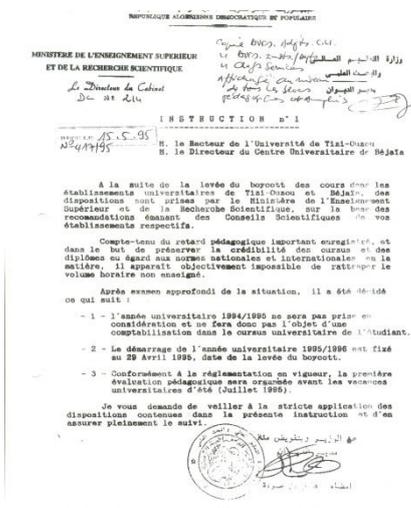
- Vous - "Sala - Milla - Milla" et d'autres ouvrages d'étude de la vie de l'histoire nous relatent sur l'histoire antérieure à Béjaïa au 13^{ème} siècle.

8° Article dans la revue « Initiative » (des étudiants de l'Université de Béjaïa), 1994.



[4] Aïssani D., *Quelques Réflexions pour une Stratégie d'Avenir*, Journal « Initiative » (des étudiants de l'Université de Béjaïa), N° 1, Juin 1994, pp. 32 - 35.

9° 1994. Béjaïa. Boycott scolaire. Première étude réalisée sur les « conséquences pédagogiques et sociales », notamment en terme de déperdition scolaire.



Analyse et Quantification du Coût de la Déperdition Scolaire au Niveau de Béjaïa - Ghardaïa, 2002.

Analyse et Quantification du Coût de la Déperdition Scolaire au Niveau de la Commune de Béjaïa

Pr. Djamil Aïssani, Mme. Nadjet Ouramdane et Mr. Rabah Moushoubi

Ce travail a pour objectif d'analyser et de quantifier les coûts induits par les déperditions, ainsi que l'évaluation de quelques indicateurs de rendement relatif au secteur de l'éducation et la localisation de ce phénomène dans le système. Après la présentation des principaux agrégats résultant de notre investigation statistique au sein de la Direction de l'Éducation et de la D.P.A.T. de la Wilaya de Béjaïa, nous avons appliqué la méthode du lissage exponentiel et le logiciel *Statistica* pour effectuer des prévisions sur les nombres de passages, de redoublements et d'exclusions.

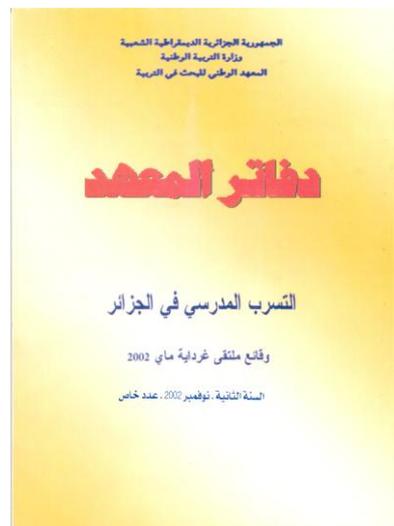
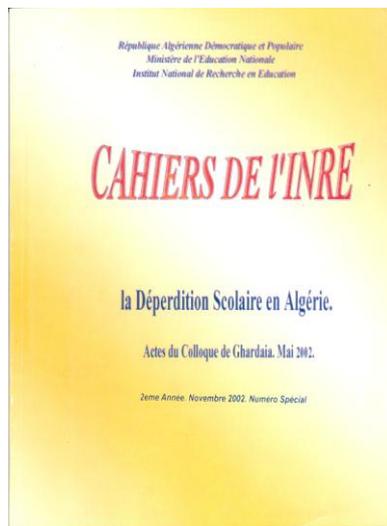
Les cohortes ont ensuite été reconstituées sur la base de la méthode des flux. Le suivi de ces cohortes permet d'évaluer le rendement du système éducatif (envisagé ici uniquement suivant l'aspect « quantitatif »), ainsi qu'à retracer son évolution dans le temps à travers un certain nombre d'indices généralement retenus pour une telle opération. En particulier et pour la première fois, les répercussions de l'année blanche (de boycott scolaire en Kabylie - 1994) sur les différents indicateurs de rendement scolaire sont analysées.

Le problème a enfin été modélisé par application de la méthode des chaînes de Markov. L'interprétation des résultats obtenus (Temps moyen de séjour dans chaque classe, durée moyenne de séjour dans tout le cycle, Probabilité d'abandon et de succès...) a permis de proposer différentes possibilités d'exploitation en vue d'une rationalisation des dépenses et une meilleure rentabilité du secteur éducatif.

Mots Clés: Système éducatif, planification scolaire, rendement éducatif, déperdition scolaire, année du boycott scolaire en Kabylie, base de données, modélisation, chaîne de Markov.

Introduction

La baisse des ressources financières disponibles en éducation a relancé le débat sur l'efficacité des systèmes scolaires dans la plupart des pays du monde [2], [4], [8]. En Algérie, d'autres facteurs plus cruciaux sont à l'origine de la relance de ce débat (crise politique et identitaire, terrorisme...) [16]. Il semble que, de façon générale, le montant des dépenses liées à l'éducation ait augmenté à un rythme que ne justifie pas la seule augmentation des effectifs scolaires et de la durée de la scolarité [2], [3]. Il est probable que l'accroissement du coût unitaire de l'éducation en Algérie provient en partie, non pas de l'amélioration ou du développement du secteur éducatif, mais bien plutôt de la déperdition qu'il subit sous forme de redoublements et d'abandons en cours d'études [10].



[3] Ouramdane N., Moushoubi R., Aïssani D., *Analyse et Quantification du Coût de la Déperdition Scolaire au Niveau de la Commune de Béjaïa*, Revue *Les Cahiers de l'INRE.*, Numéro spécial, 2002, pp. 28 – 54. ISSN: 1112-3516.

http://univ-bejaia.dz/staff/photo/pubs/444-475-CAHIER_INRE.pdf

9° 2006.(Paris).Synthèse. “Le GEHIMAB: Groupe d’Etudes sur l’Histoire des Mathématiques à Bougie: une Association Indépendante à la Recherche du Patrimoine d’une Ville et sa Région dans l’Algérie d’Aujourd’hui”. Thèse de Doctorat en Anthropologie soutenue en 2006 à l’EHESS Paris (sous la Direction de Fanny Colonna). Voir M.H. Hadibi, revue *Insaniyat*, 2008.

Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales
إنسانيات
 المجلة الجزائرية في الأنثروبولوجيا والعلوم الاجتماعية

Recherche

39-40 | 2008 : Regards sur le passé et enjeux de la mémoire, aujourd'hui

Positions de recherche

Le Groupe d'Etudes sur l'Histoire des Mathématiques à Béjaïa (GEHIMAB). Une association indépendante à la recherche du patrimoine d'une ville et de sa province dans l'Algérie d'aujourd'hui

Mohand Akli **Hadibi**

p. 152-164

Texte intégral

Introduction

1. La présente recherche concerne « l'analyse sociologique d'une utopie en construction menée de 1991 à nos jours dans une province berbérophone d'Algérie : la ville de Béjaïa ». Elle fait suite à un travail d'anthropologie religieuse mené durant les années quatre-vingt-dix autour d'une *zawiya* (établissement religieux) et de son Saint fondateur¹, c'est à partir de motivations familiales, de notre vécu social et compte tenu du contexte à la fois politique et identitaire qui a prévalu que nous nous sommes intéressés à ce genre d'objet.

1. Hadibi, Mohand Akli., *Wadria Une Fatale pléiériste*, Alger, Edition Zyriab, 2003.

AIMS **CRASC**

Regards sur le terrain : le National et le Local en Afrique du Nord
 26, 27 et 28 juin 2010, nouveaux séminaires du CRASC, Oran

Colloque international organisé par :

**The American Institute for Maghrib Studies (AIMS) et
 Le Centre National de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC)**

Jeu-dî 20-21 juin 2010

Arrivée des participants : Transport de l'aéroport à l'hôtel assuré par le CRASC et le CRASC

Hôtel Montgarnie | Hôtel Timgad
 10, rue Emir Abdelkader | 22, rue Emir Abdelkader
 31000 Oran, Algérie | 31000 Oran, Algérie
 Tél : +213 99 53 32 | Tél : +213 41 28 47 97

1000-00091 - Réception au CRASC, départ de la soirée de l'Hôtel Timgad à 17h45

Les participants reçoivent les documents relatifs au colloque à la réception.

Soirée du 20 juin 2010

1010-0011 - Réception / Présentation des organisations
 Housse Bouaguis, Directeur, Directeur, Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle
 James Hillier, Président, Directeur, Institut de Maghrib Studies
 James McHugh, Président, Institut de Maghrib Studies, Directeur et Organisateur
 Robert P. Parks, Directeur, Centre d'Etudes Maghrébines en Algérie

1010-0010 - Introduction des Présentations des Orateurs
 Mohamed Rachmani, Directeur d'Alger
 Mohamed Kermou, Directeur de Taza El Moudjer
 Housse Bouaguis, Président des Séminaires, Anthropologie, Economique et Institut de Civilisation

1010-0015 - Conférence inaugurale
 Sous l'égide de l'Institut de Maghrib Studies - Paris
 « Local et National avec une ouverture dans le global. Evénements d'analyse et de construction des identités sociales en Algérie »

10115-10138 - Pique-nique

Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman
 IRAM, UMR 7310

Aix-Marseille Université

Accueil du site » Formation à la recherche » Les séminaires du Master MARS (MAGHREB) (M2 recherche) 2012-2013 » ISL08 Amazighs - Tamazight (Berbères)

À la une

Présentation

Activités de recherche 09/12-2010

Résumé des séminaires

Relatives

Informations

Pages personnelles des membres

ISL08 Amazighs - Tamazight (Berbères)

Animé par
 Sabine GRAMER, Professeure à l'Université d'Aix-Marseille (EMM) (langue berbère),
 Hélène CLAUDOT HANNOU, Directrice de recherches au CNRS/UMI 503 (anthropologie sociale du domaine saharien),
 Ramiel CHACHOUB, Chargé de recherches au CNRS/LEMAM (anthropologie de la Kabylie),
 Et al.

Mardi 11 juin 2013, 10h-12h, salle 8
 Les membres de l'association IRAM (Algérie) et de l'association de la région de Béjaïa (Algérie) ont participé à la 1010-0011 (soirée de l'Hôtel Timgad) et de la 1010-0010 (soirée de l'Hôtel Timgad) et de la 1010-0015 (soirée de l'Hôtel Timgad) et de la 10115-10138 (pique-nique).

Il s'agit de présenter une introduction finale à Béjaïa en 1991 par des diplômés des universités françaises en mathématiques de retour dans leur région, la Kabylie. L'association n'est inscrite dans la reconnaissance du patrimoine matériel et immatériel à partir des récits et traces du capital patrimonial de la ville et de la région de Béjaïa. Nous montrons les origines de cette recherche à Béjaïa l'analyse de ce que les membres de l'association ont en commun, notamment leur formation, les stratégies et les démarches qu'ils adoptent. L'objectif du travail est d'analyser la convergence d'histoires personnelles, familiales et de formations, au-delà de l'institutionnalisation de l'Algérie indépendante dans la prise en charge du patrimoine. L'objectif est de donner aux mathématiciens à la fois patrimonial (savoir de nombreux questionnements politiques, identitaires et disciplinaires).

et lieu de visibilité

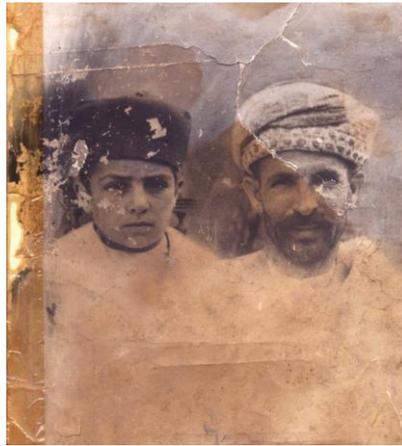
Coordination et Contact : **Salim Chahar** (chahar@iram.univ-amu.fr)

Dans la même rubrique :

- ISL 11 Séminaire thématique commun
- ISL 12 Etat de la recherche et anthropologie
- ISL 13 Séminaire de l'Association de la région de Béjaïa

[Crédit et mentions légales | Plan du site | FR | ES | AU | EN]

10° 1940 – 1954. Rappel de l’itinéraire et de l’action du Dr Aïssani Ahmed (1918 – 2003), qui avait fait partie des « berbéro-nationalistes » des années 1940 – 1954 : membre de la direction du PPA – MTLD (fin des années 1940), membre fondateur et membre du bureau de l’Association Tiwizi i Tamazight (Paris, mars 1954 – voir sur le site).



[6] Voir le blog : <http://aissanimustapha.unblog.fr/>

II – *Khizanat* (bibliothèques) et Manuscrits de Kabylie (milieu des années 1990)

- a) Découverte et analyse du contenu d'*Afniq n'Ccix Lmuhub* (1994 – 1996). Prix de reconnaissance Mouloud Mameri 1997)

GEHIMAB
Association à but non lucratif, fondée le 23 Décembre 1991
BGAYET - بجاية - BOUGIE - BUGIA

"Mes ouvrages (...) rédigés, copiés ou achetés (...) doivent servir à ceux qui possèdent des connaissances et à ceux qui recherchent le savoir"
Lmuhub Uahbib, 1852



AFNIQ
N CCIX LMUHUB



Une bibliothèque de manuscrits
au fin fond de la Kabylie

Association GEHIMAB,
Laboratoire de recherches LAMOS, Université de Béjaïa
06000 BEJAIA (ALGERIE)
Tél. : 213 5 21 13 33 & 34 - Fax : 213 5 21 13 32 Téléc : 83908 CLUB-DZ

AGRAW ADELSAN AMAZIT
ARRAZ LMULUD AT MAAMMER
Timsizzelt tis-kuzet



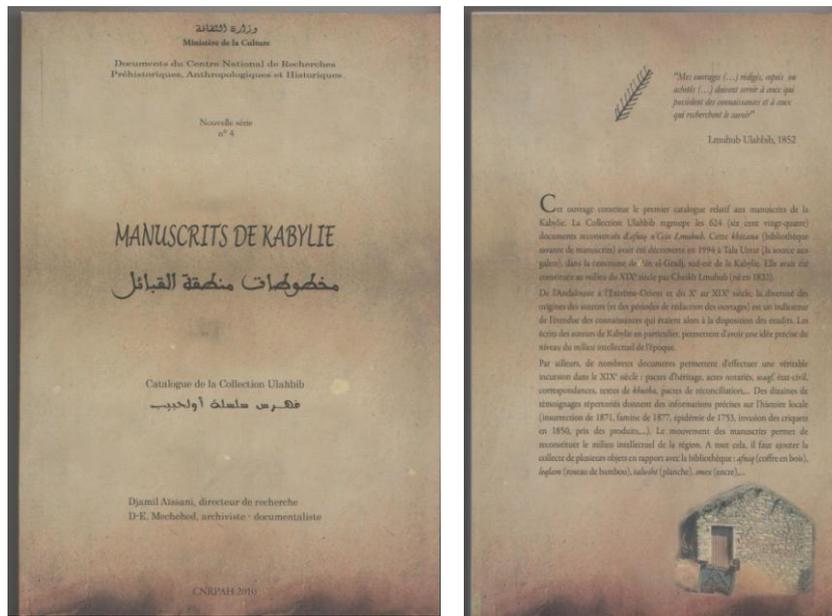
Tiddukla: GEHIMAB n *Tesdawit n Bgayet*
Tuklal asebyes n At Useqqamu n Warraz Lmulud AT MAAMMER deg
temsizzelt tis-kuzet i-lmend n warra ines: *Afniq n Ccix Lmuhub*

Taselwayt n Wegraw
At Useqqamu n Warraz



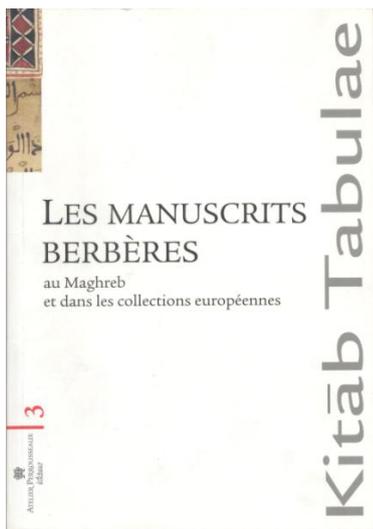

*Pour la découverte, la reconstitution et la
réhabilitation d'Afniq n'Ccix Lmuhub,
l'Association Gehimab Béjaïa a reçu le Prix
de Reconnaissance Mouloud Mameri 1998*

b) Réalisation et édition du catalogue (1996 – 2010)



[7] Aïssani D. et Mechehed D.E., *Manuscripts de Kabylie : Catalogue de la Collection Ulahbib*. 2^e édition : C.N.R.P.A.H. Ed., Alger, 2010, 248 pages. ISBN: 978 – 9961 – 716 – 38 – 0. <http://www.berberes.net/personnalites/ULAHBIB.pdf>

c) Localisation des *Khizanat* (bibliothèques savantes) de manuscrits de Petite Kabylie



DJAMIL AÏSSANI et DJAMEL-EDDINE MECHEHED
Association GEHIMAB, Laboratoire de recherche LAMOS, Université de Béjaïa, Algérie

LA KHIZANA DE CHEIK LMUHUB
RECONSTITUTION D'UNE BIBLIOTHÈQUE DE MANUSCRITS DU XIX^e SIÈCLE

Résumé

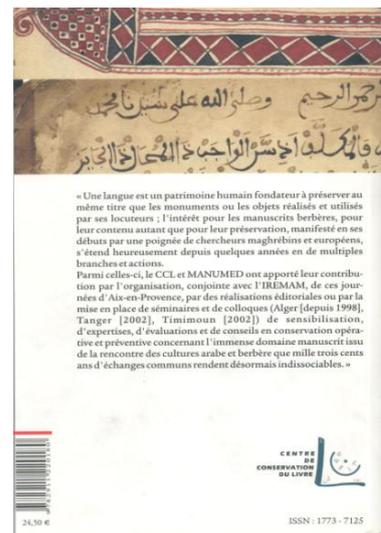
Cet article présente la démarche adoptée par l'Association Gehimab Béjaïa pour reconstituer la *Khizana* de Cheik Lmuhub (Bibliothèque savante de manuscrits), telle qu'elle a été constituée au milieu du XIX^e siècle dans la montagne des Beni Chertlane (sud-est de la Kabylie). Ce travail est basé sur les manuscrits retrouvés de cette *khizana* (regroupés aujourd'hui sous le nom de *Collection Ulahbib-Béjaïa*), sur certains documents d'archives (listes des manuscrits, calepin de Cheik Lmuhub, mouvement des manuscrits...), ainsi que sur le travail d'investigation réalisé pour l'établissement du catalogue¹ (cf. [9]).

Les manuscrits de langue berbère de cette *khizana* ont été présentés dans un article publié par la revue spécialisée *E.D.B.* (Études et Documents Berbères, n° 15-16, p. 81-99, 1998).

1. Introduction

Vers le milieu du XIX^e siècle, le célèbre historien des sciences F. Woepcke analysait le manuscrit « si précieux » *Katib al-Arar* du mathématicien andalou Al-Qalasadi et levait le voile sur le symbolisme alors utilisé au Maghreb par les mathématiciens du Moyen Âge [52].
En 1860, l'orientaliste A. Cherbonneau faisait connaître le manuscrit « vraiment précieux » *Unwan ad-Diryaj* du biographe de Bougie Al-Gubrimi

1. Voir notes et références p. 105.



« Une langue est un patrimoine humain fondateur à préserver au même titre que les monuments ou les objets réalisés et utilisés par ses locuteurs ; l'intérêt pour les manuscrits berbères, pour leur contenu autant que pour leur préservation, manifesté en ses débuts par une poignée de chercheurs maghrébins et européens, s'étend heureusement depuis quelques années en de multiples branches et actions.
Parmi celles-ci, le CCL et MANUMED ont apporté leur contribution par l'organisation, conjointe avec l'IREMAM, de ces journées d'Ais-en-Provence, par des réalisations éditoriales ou par la mise en place de séminaires et de colloques (Alger [depuis 1998], Tanger [2002], Timimoun [2002]) de sensibilisation, d'expertises, d'évaluations et de conseils en conservation opérative et préventive concernant l'immense domaine manuscrit issu de la rencontre des cultures arabe et berbère que mille trois cents ans d'échanges communs rendent désormais indissociables. »

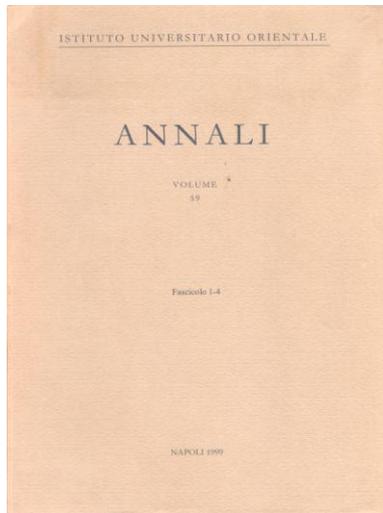
CENTRE DE CONSERVATION DU LIVRE

ISSN : 1773 - 7125

24,50 €

[9] Aïssani D. et Mechehed D.E., *La Khizana de Cheikh Lmuhub : Reconstitution d'une*

Bibliothèque de Manuscrits du XIX-ème Siècle, In the Book « Les Manuscrits Berbères au Maghreb et dans les Collections Européennes : Localisation, Identification, Conservation et Diffusion », Perrousseau Ed., Paris, 2007, pp. 79 – 112. ISBN 10 : 2-91-122018-8.
http://univ-bejaia.dz/staff/photo/pubs/444-627-les_manuscrit-Berberes.pdf



Confection et conservation des manuscrits du Maghreb :
 Cas d'Afniq n Ccix Lmuhub (Milieu du XIX^e siècle)
 Djamel Edhime Mechehed et Djamil Aïssani
 C.N.R.P.A.H. Alger

Introduction

À l'époque médiévale, un véritable savoir-faire a été développé au Maghreb pour confectionner les manuscrits : écriture, enluminure, conservation, reliure. Des textes ont été rédigés pour décrire ces savoir-faires et des métiers du livre ont vu le jour : al-Nasabhi et al-Groupi (Scribe et scripteurs).

Dans cet article, nous présentons les éléments identifiés sur le savoir-faire local relatif à la confection et la gestion des manuscrits d'une bibliothèque savante de manuscrits du milieu du XIX^e siècle. Fondée par un lettré local dans le Nord-Est de la Kabylie, il s'agit d'Afniq n Ccix Lmuhub (cf. [2], [3], [4], [5]). En particulier, nous présentons les documents relatifs à la confection et à la gestion des manuscrits qui y figurent.

1 - Les bibliothèques du Maghreb de l'époque médiévale

À l'époque médiévale, de nombreuses bibliothèques (*Ordnat al-Kutub*) ont existé dans les grands centres urbains des royaumes maghrébins. Certaines d'entre elles, fondées et entretenues par les princes, se trouvaient soit au niveau des palais, soit dans les grandes mosquées. Ainsi, en parlant d'un ouvrage, al-Ghazali, célèbre socio-bibliographe de Boulogne au XIII^e siècle, rapporte que « ce savoir appartient au fond de la Édition en Occident, que dans la parole et la pratique » (cf. [1]).

Ces bibliothèques contenaient « des livres précieuses traitant de diverses sciences ». En effet, ces fonds disposaient de nombreux manuscrits illustres. Les scribes et les princes entretenaient des ateliers qui réunissaient les meilleurs copistes et les meilleurs artisans chargés de la confection des manuscrits. Les prix des manuscrits premiers (et...) et l'entretien des articles représentaient toujours un commanditaire riche et bibliophile. Précisons néanmoins que ces Éditions étaient en général destinées à une élite et ne duraient pas longtemps.

La deuxième catégorie de Éditions appartient aux anciennes collections de fonctionnaires (Qadi, Maghrebi...), ainsi que quelques collections privées (fam., tradit...). Les copies illustres sont moins précieuses car les copistes locaux n'avaient pas de formation

[10] Aïssani D., Mechehed D.E., *Les Manuscrits de Botanique et de Médecine Traditionnelle de la Bibliothèque Savante de Manuscrits de Cheikh Lmuhub*, Revue Internationale Annali del ION, - Sezione Orientale, Fas. 1 – 4, Vol. 59, Napoli, 1999, pp. 78 - 92 ;
<http://univ-bejaia.dz/staff/photo/pubs/444-425-ANNALI-V59-NAPOLI1999.pdf>

CULTURE
Afniq n Ccix Lmuhub

Le travail réalisé sur *Afniq n Ccix Lmuhub* a ouvert la voie à la réhabilitation des autres bibliothèques de manuscrits de la Kabylie. C'est le cas de celle de la Zawiyas de Cheikh Ahehadd (voir le dépliant n° 15 de Gehimab).

Pour la découvrir, la reconstruction et la réhabilitation d'Afniq n Ccix Lmuhub, l'Association Gehimab Béjaia a reçu le Prix de Reconnaissance Mondial Mammeri 1998

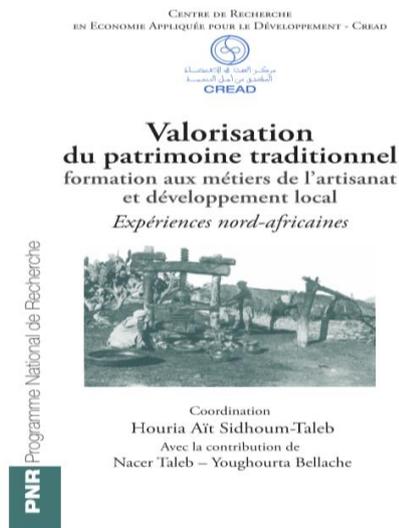
Deux projets Euro-Méditerranéens, « Science en Méditerranée » et « Modes de production et de transmission de la culture dans les sociétés berbères » sont actuellement en cours pour valoriser les collections. *

Pour en savoir plus:

- Aïssani D., *Les Écrits de Langue Berbère de la Collection de Manuscrits Ulahbib*, Revue Internationale E.D.B (Études et Documents Berbères), N° 15 – 16, 1998, Edisud, Paris, pp. 81 – 99.
- Aïssani D., Mechehed D.E., *Les Manuscrits de Botanique et de Médecine Traditionnelle de la Bibliothèque Savante de Manuscrits de Cheikh Lmuhub*, Revue Internationale Annali del ION, - Sezione Orientale, Fas. 1 – 4, Vol. 59, Napoli, 1999, pp. 78 – 92 ;
- Aïssani D., *Les Manuscrits Musulmans du Maghreb et du Machreq*, In the Book «Les Trésors Manuscrit de la Méditerranée », Fatou Ed., Paris, 2005, pp. 208 – 243.
- Attilio Gaudio, *Un'antica biblioteca berbera scoperta in Algeria*, In «Itinerariafricana», Italia (rédigée juste avant sa mort en 2002).
- Aïssani D. et Mechehed D.E., *Catologue de la Collection de Manuscrits Ulahbib*, Ed. Ass. GEHIMAB, 1996, 189 pages (à paraître aux Editions CNRPAH Alger).

Ce travail est l'œuvre collective des chercheurs du **GEHIMAB** (Groupe d'Études sur l'Histoire des Mathématiques à Bougie Médévale). Ce groupe, fondé le 23 décembre 1991, - cf. International Journal, *Historia Mathematica* 20 (1993), Academic Press Ed. (U.S.A.), p. 204 -, est une association à but non lucratif. Sa principale mission est de contribuer à l'exhumation des témoignages sur les activités scientifiques à Béjaia et sa région, de l'époque médiévale au XIX-ème siècle (*Mathématiques commerciales, Sciences du Calcul, Sciences des Héritages, Astronomie, Astrologie, Algèbre, Méthodes de Navigation, Logique, Musique...*). Sites internet:
<http://www.gehimab.org> et <http://www.lamas.org>

46 LE SÉTIFOIS N° 01



DIAMIL AÏSSANI et DIAMEL EDDINE MECHEHED

Les manuscrits de botanique et de médecine en Kabylie au XIX^e siècle

INTRODUCTION

Le savoir dans le domaine de la botanique et de la médecine traditionnelle qui était à la disposition des érudits en Kabylie au milieu du XIX^e siècle n'a pas encore été cerné avec précision. Ces disciplines, mi-science mi-art, faisaient parties des «sciences profanes», probablement «toujours combattues par l'orthodoxie» (Brunschvig 1940). Elles n'étaient cultivées que par quelques lettrés locaux, qui devaient, comme le soulignait déjà Ibn Haldun, «se dérober à la surveillance des docteurs».

La découverte récente de la *fiẓāna* (bibliothèque de manuscrits) de *Lmuhāb Ulaḥḥib*, constituée au milieu du XIX^e siècle dans le sud-est de la Kabylie, permet d'apporter des éléments de réponse sur la constitution d'un fond d'ouvrages relatif à ces disciplines et par là même, de tenter de cerner le savoir qui était à la disposition des lettrés locaux de l'époque dans ces domaines.¹

LA MÉDECINE TRADITIONNELLE ET LA BOTANIQUE AU MOYEN ÂGE

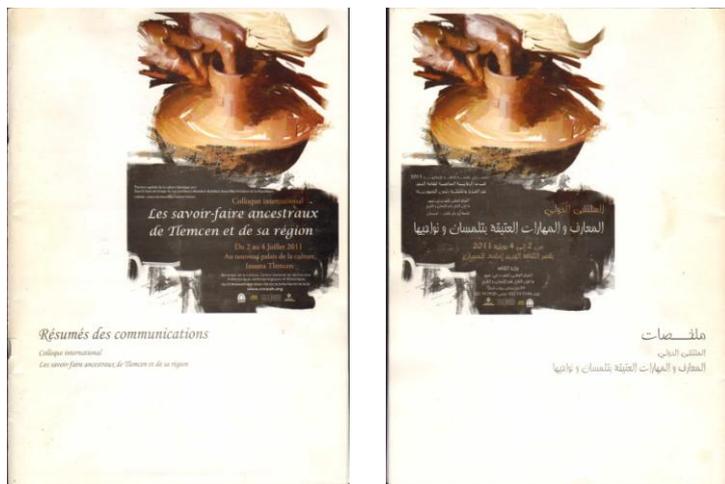
Au Moyen Âge, de nombreux médecins célèbres ont vécu et travaillé à Bougie² (Gubrini 1969; Aïssani 1999). Dès 1860, l'orientaliste Auguste Cherbonneau a répertorié ceux qui ont été cités par le grand biographe de la ville, al-Gubrini (Cherbonneau 1860). Parmi eux, citons Ibn Andrés (Muhammad al-Umawī Abū al-Qāsim), al-Šajbī (Muhammad b. 'Abd ar-Rahmān al-Izraḡī

¹ Le travail de catalogage entre dans le cadre du projet de programme ordinaire UNESCO n° 98 - Alg 2005. Pour ce travail, l'Association GEMMAS (Groupe d'Etudes sur l'Histoire des Mathématiques à Bougie) s'est vu décerner le Prix de Reconnaissance Mouloud Marmret 1997.

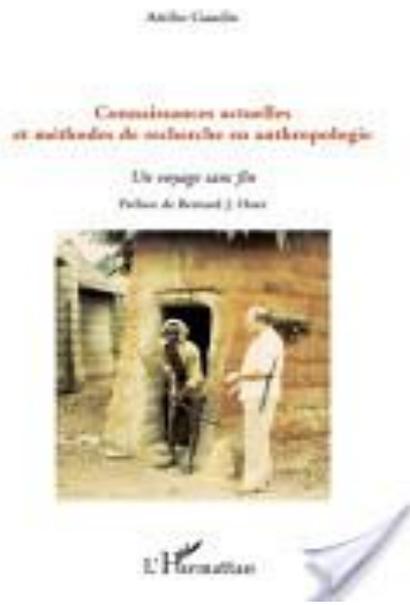
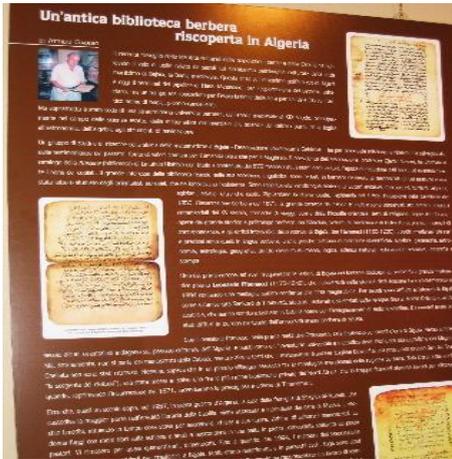
² Sur les 108 personnages cités dans le *Urwān ad-Durūḡa*, six seulement sont versés en médecine et en sciences de la nature (cf. Urvoy 1976).

200X, 501-4 (1999)

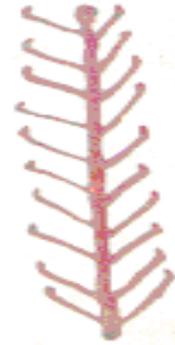
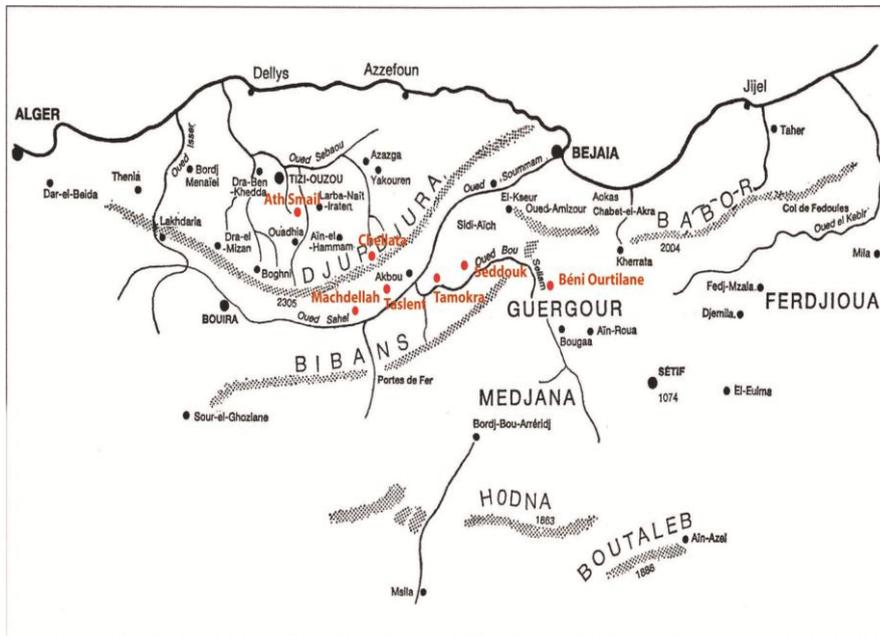
[11] Mechehed D.E. et Aïssani D., *Confection et conservation des manuscrits du Maghreb : Cas d'Afniq n'Ccix Lmuhub (Milieu du XIX^e siècle)*. In the Book "**Valorisation du patrimoine traditionnel, formation aux métiers de l'artisanat et développement local. Expériences maghrébines.**" CREAD Ed., Alger, 2017.



[12] Mechehed D.E. et Aïssani D., *Confection et conservation des manuscrits du Maghreb : Cas d'Afniq* Actes du Colloque International "**Les Savoir-faire Ancestraux de Tlemcen et de sa Région**, CNRPAH Alger/Université de Tlemcen Ed., Palais de la Culture, Tlemcen, Juillet 2011.)



a) Localisation des *Khizanat* (bibliothèques savantes) de manuscrits de Petite Kabylie

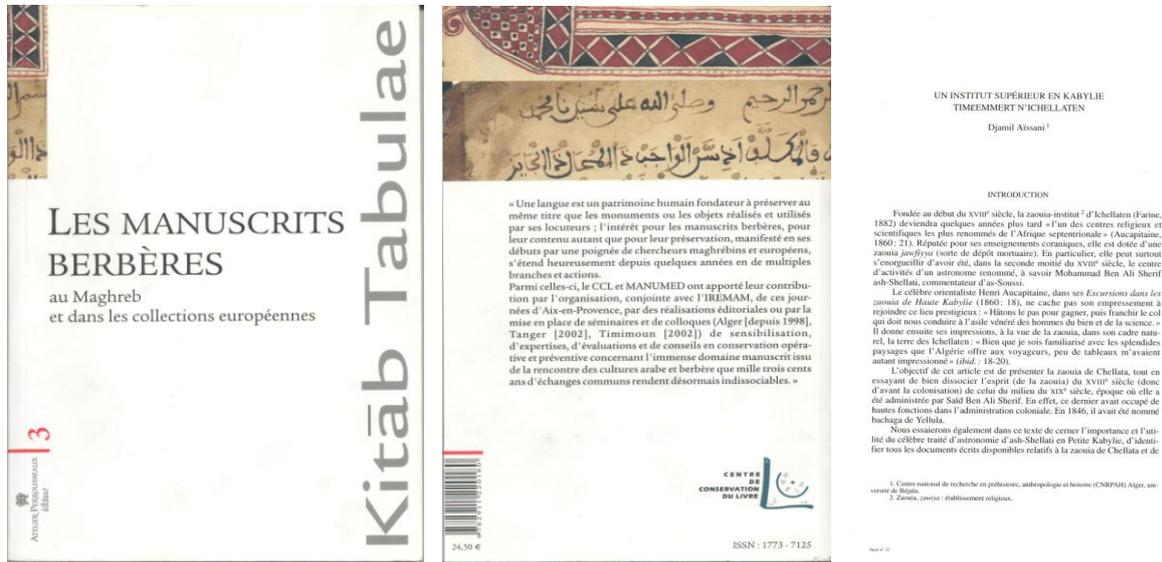


Sur les portes des maisons, l'appel à la fécondité

[8] Aïssani D., *Les documents historiques de la Kabylie*, Séminaire de l'Inalco (Chaker – Bounfour), Paris (France), Novembre 2006.

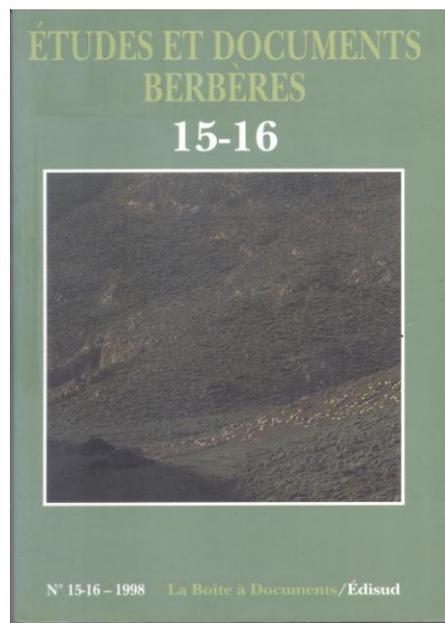
III – Manuscrits de Langue Berbère de la Kabylie (1996 - 2017)

a) Localisation des Manuscrits de langue berbère



[13] Aïssani D., *Timæmmert n'Ichelaten : Un Institut Supérieur au Fin Fond de la Kabylie*, In the Book « *Les Manuscrits Berbères au Maghreb et dans les Collections Européennes : Localisation, Identification, Conservation et Diffusion* », Perrousseaux Ed., Paris, 2007, ISBN 10 : 2-91-122018-8.

http://univ-bejaia.dz/staff//photo/pubs/444-637-les_manuscrit-Berberere.pdf



[14] Aïssani D., *Les Ecrits de Langue Berbère de la Collection de Manuscrits Ulahbib*. Revue Internationale *E.D.B (Etudes et Documents Berbères)*, N° 15 – 16, 1998, Edisud, Paris, pp. 81 – 99.

<http://univ-bejaia.dz/staff//photo/pubs/444-424-aissani98.pdf>



Djamil AÏSSANI et Collaborateurs**
Les manuscrits de langue berbère de la Kabylie*

Introduction

Les manuscrits de langue berbère (manuscrits en caractères arabes) du Maghreb central sont très peu nombreux. Déjà, en 1893, l'orientaliste I. D. Luciani soulignait l'absence à peu près absolue de documents écrits en langue berbère. Il précisait que le seul exemple peut être qui en existe dans les territoires soumis à la domination française est celui d'un petit résumé de la *histoire de Tassalit* (Luciani 1893, 151-180). Pendant longtemps, on pensait que ces écrits existaient plutôt au Mash ou dans le Touat. Or, c'est de la Kabylie que viendront les premières localisations.¹ Après les *Quans Kabyles*² et la traduction sommaire de la *Samsouyssa* de Luciani (151-180), il a fallu attendre le milieu des années 1990 pour qu'une action d'envergure soit initiée. En effet, c'est la découverte d'*Ahlay n C'it Lmuhub* (*Khizana de Manuscrits de Cheikh Lmuhub*), à Tala Uzrar (Sud-Est de la Kabylie) en 1994, qui va contredire les premières perceptions de Luciani (Aïssani-Mechehou 2011). Cependant, cette *Khizana* avait été constituée au milieu du XIX^e siècle par un lettre local qui était passionné de livres. Elle ne permettait pas de tirer des conclusions sur l'origine des manuscrits de langue berbère et surtout sur la manière avec laquelle l'écrit avait été utilisé, notamment par les *Ughmas* des *Zawriya-Instituts* de la Kabylie.

Or ces dernières années, l'action de l'Association Gahmab Béjaia a permis de localiser une dizaine de manuscrits (transcrits en caractères arabes) dans la Vallée

** Yacine, Sakli, Berr, Bekli, Abroun, Mechehou, Ouai, Yabrouni, Dahi.
 * Ce travail a été réalisé dans le cadre d'un projet conjoint CNRPAH Alger-Association Gahmab Béjaia et du projet EDP. Musée de Production et de Transmission de la Culture dans les Sociétés Amalgames, (EHESS, IRCAM, Gahmab Béjaia, Université de Napoli, "L'Orientale", 2010).
¹ Gahmab's Association 1998, 81-99.
² Anagnostis, 1963, 278-285 ; Bernard - Millot, 1933 ; Ould Ibrahim 1986, 68-77.

[15] Aïssani D. et collaborateurs, *Les Manuscrits de langue berbère de la Kabylie*. Revue *Studi Africanistici : Quaderni di Studi Berberi e Libico-berberi*, N° 1, UNIOR - L'Orientale Ed., Napoli, 2011, pp. 191 – 210. ISBN: 978-88-6719-004-1.



Dossier
Taslent et le rôle historique de son Qanoun

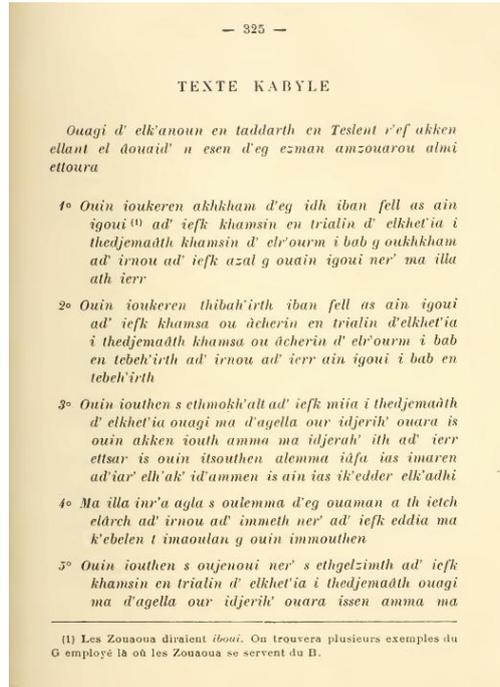
Par Mohamed Yahiaoui, Mohamed Tqerit, Oussaid Achiche et Djamel Assani*

Deux éléments ont rendu le village de Taslent célèbre. Il y a d'abord son Qanoun kabyle (réglement ou charte), qui va faire prendre conscience à l'armée coloniale de l'existence d'un droit coutumier spécifique à la Kabylie. En effet, les villages kabyles ont toujours élu démocratiquement les membres du Comité de village (dit *Tajma t*), constitué par les « sages ». Ce Comité se réunissait à intervalle régulier. L'ordre du jour lors de chaque session concernait principalement les problèmes rencontrés au niveau du village.

1) Taslent et Djebel Noir (Le Mont de lumière)

Le village de Taslent est situé à 2300 m d'altitude sur le versant Sud Est du Mont Ouedjig. Il appartient au Agha Djan, Com-mune d'Alghor, dans l'Algérie dans la Vallée de la Soummam - Wilaya de Djijel. Parmi les villages les plus anciens de la région à l'Ouest, Djebel Makhoul au Nord-Est, et au Sud Est, Thenghar et El Et. Il y a ensuite la Zawiya - Institut Ouboudaoud qui était consacrée au XIX^e siècle comme lieu de méditation des gens des lieux situés à l'Ouest de la région. Son rayonnement a duré jusqu'à la fin du XIX^e siècle au Mont de la lumière à la montagne où elle se trouve. L'histoire de Taslent est si marquée par son rôle dans l'établissement de l'hôpital que l'Alban et Cheikh effectuaient

Taslent et aux passages ainsi que par le rôle de la bibliothèque en manuscrits préexistants regroupés dans la bibliothèque de Cheikh Saïd Ouboudaoud. Il y a également le rôle remarquable joué lors de la guerre d'Algérie. Cheikh Saïd Ouboudaoud, un héros aux combats de l'ALN. C'est dans ce village que se trouvait le camp d'entraînement. Au village de Taslent, on trouve une construction moderne, les foras, belles par leur originalité. Comme dans toute la Kabylie du XIX^e siècle, l'économie de Taslent tournait autour de l'agriculture (culture de céréales et des oliviers). L'artisanat (tissage...) Il est dommage de constater aujourd'hui que cette activité artisanale est en voie de disparition, remplacé par le régime et autres activités. De nos jours, Taslent compte quelques milliers d'habitants qui travaillent encore à leurs traditions. Des initiatives sont lancées, notamment par des jeunes, pour mieux faire connaître au plus grand nombre l'histoire (histoire de site, événement, caractère, digne bibliographique...)



[16] Yahiaoui M., Daouddedine M.T. et Aïssani D., «*Taslent et le rôle historique de son Qanoun* ». Revue *Mémoire*, n° 3, Medaction Ed., Avril 2018, pp. 49 - 61. ISSN 2437 – 0878.

b) Le projet Maalamat Makhtutat al-Jaza'ir (Haut Conseil Islamique)

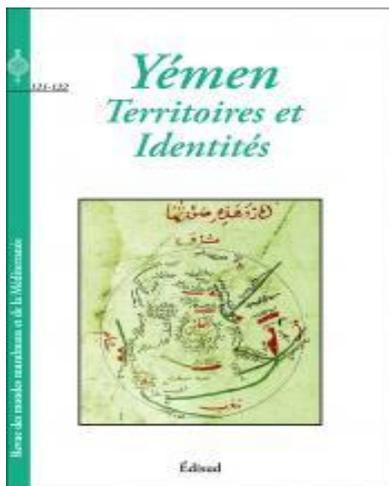


- a) Localisation des Manuscrits de langue berbère
- c) Le projet de constitution du fonds amazigh du Ministère des Affaires Religieuses



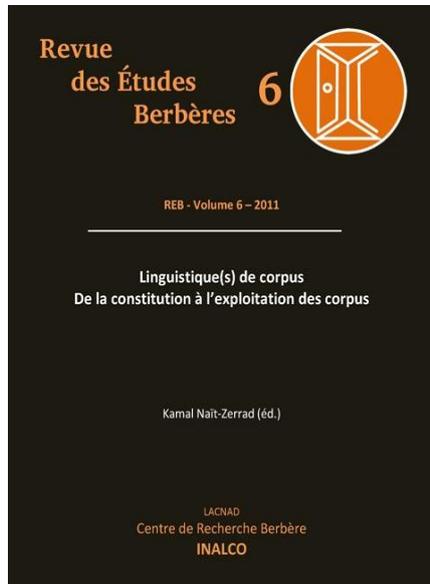
[21] Aïssani D., « *Sur les manuscrits de langue berbère de la Kabylie* », Journée d'études sur les manuscrits amazigh, Ministère des Affaires Religieuses et des Awqaf, Boumerdès, 2017.

IV – Usage de l'écriture en Kabylie



[17] Aïssani D., Mechehed D.E., *Usage de l'écriture et Production des Savoirs dans la Kabylie du XIXe siècle*, Revue Internationale **REMM**, n° 121 - 122, Aix-en-Provence, 2008, pp. 239 – 259.

V – Lexique arabe dialectal – kabyle de la *Khizana* de Cheikh Aheddad



15

Le Lexique Manuscrit Arabe Dialectal – Kabyle de la *Zawiya* Historique de Cheikh Aheddad (19^e siècle) (*)

Djamil AISSANI (**) et Collaborateurs (***)
Association Ghimab – Laboratoire Lamos
Université de Béjaia, 06 000 (Algérie)

Les manuscrits de langue berbère de Kabylie sont très peu nombreux (cf. [5], [16]). Cependant, les choses ont bien changé depuis que J.D. Luciani présentait en 1893 « le seul manuscrit qui en existe dans le territoire soumis à la domination française » [8], [9]. En effet, un travail d'investigation sur le terrain ces dernières années a permis à l'Association Ghimab Béjaia de localiser une douzaine de manuscrits (transcrits en caractères arabes, cf. [7], [8], [9], [3], [11], [16]).

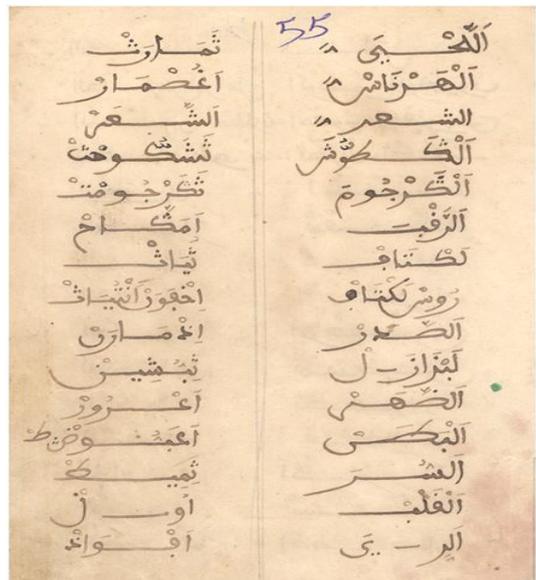
Deux de ces manuscrits sont des lexiques Arabe – Berbère (voir [13]). À notre connaissance, ces lexiques sont les seuls connus pour le Maghreb central. L'un d'entre eux a été localisé à Najaf (Irak) et est intégré dans un manuscrit d'astrologie (voir [13]).

L'objet de cet article est donc de présenter l'unique lexique manuscrit Arabe dialectal – Kabyle découvert en Kabylie. Il s'agit d'un manuscrit du 19^e siècle qui appartient au fond documentaire de la *Zawiya* historique de Cheikh Aheddad (voir [28]). Il est différent des glossaires notariaux qui existent au Maroc (cf. [20]). Une brève analyse donne à penser que ce lexique pourrait avoir été conçu à l'intention des étudiants arabophones qui venaient poursuivre leurs études à la *Zawiya* historique de Seddouk ou Fella. D'une manière plus générale, ce lexique servirait probablement à faciliter la communication entre la *Zawiya* mère et d'autres qui lui étaient affiliées (au sein de la *Tariqa Tarehmat - Rahmaniyya*).

*Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet FSP Mode de Production et de Transmission de la Culture dans les Sociétés Amazighes (EHESS, IRCAH, Ghimab...), 2010 et dans le cadre de l'axe de recherche sur les manuscrits (CNRPAH, Alger – GHEMMAB Béjaia).
**Directeur de Recherche au C.N.R.P.A.H. Alger
***Yacine T., Sabki I., Bern H., Bakli M.R., Ahroun D., Mochheb D.E., Ouadi S., Yahiaoui M. et Dattil N.

25

Traduction en Français	معناها بالعربية الفصحى	Transcription en caractères latins	Lexique	
			Traduction en kabyle transcrit en caractères arabes	Termes en arabe dialectal
La barbe	اللحية	Tamart	تَمَارْت	الحي
Mâchoire	فك	Ayesmar	أَيْسْمَار	الهرناس
Cheveux	الشعر	Cœser	الشعر	الشعر
Cheveux	الشعر	Tacekuht	تَشْكُوْحْت	الكلوش
George	الحنجرة	Tagerjunt	تَجْرَجُوْمْت	الفرجوم
Cou - nuque	الرقبة	Amegah	أَمْكَاح	الرقب
Epaules	الكتفان	Tuyat	تِيَاث	الكتف
Pointe des épaules	رووس الكتفان	Ixfawen n tuyat	إِخْفَوْن انْتِيَاث	روس الكتف
poitrine	الصدر	Idmaren	إِذْمَارِن	الصدر
Sein	الثدي	Tibucin	تِيْبُشِيْن	لبزازل
Dos	الظهر	Aerur	أَعْرُوْر	الظهر
Abdominale	البطن	Asebbuđ	أَعْبُوْض (ط)	البطن
Ombilical	السرة	Timiř	تِيْمِيْط	السرة
Cœur	القلب	Ul	أُوْل	القلب
Poumon	الرئ	Afwad	أَفْوَاذ	الرئ



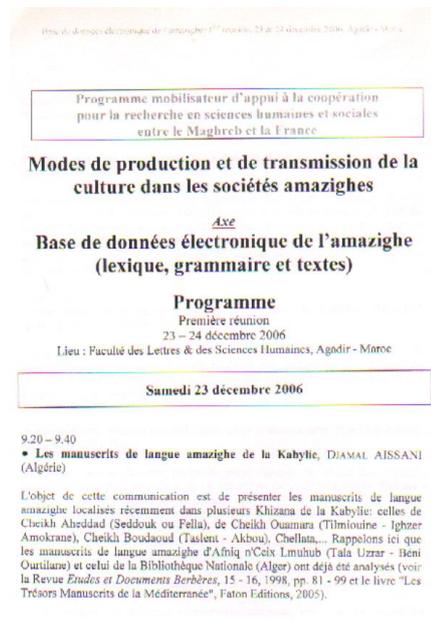
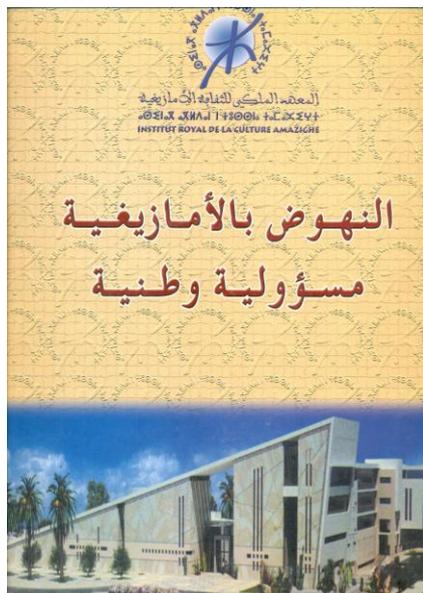
[18] Aïssani D. et collaborateurs, *Le lexique manuscrit Arabe dialectal - Kabyle de la Zawiyya historique de Cheikh Aheddad*. In the Book «*Linguistique de corpus: de la constitution à l'exploitation*», Inalco Ed., Paris, 2012, pp. 15 - 32.

<http://univ-bejaia.dz/staff//photo/pubs/444-645-Aheddad.pdf>

VI – Communication à des séminaires spécialisés (Paris, Agadir, Barcelone, ...)



[19] Aïssani D., *Nouvelles Localisations d'Écrits de Langue Berbère en Kabylie*, Proceedings du Colloque International sur les Manuscrits Amazighs, O.C.L.A. Ed., Barcelone, Juin 2009.



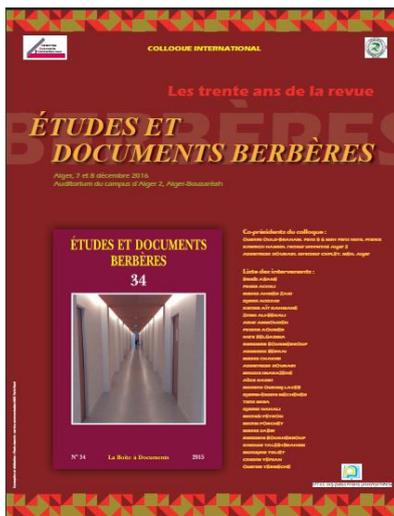
[20] Aïssani D., *Les Manuscrits de Langue Berbère de la Kabylie*, Actes Du Séminaire International « Base de Données Electronique de l'Amazighe », Agadir (Maroc), Décembre 2006.



[22] Aïssani D., *Les Manuscrits Scientifiques du Maghreb*. Proceedings du Séminaire National sur les Manuscrits, Université Islamique Emir Abdelkader Ed., Constantine, Décembre 2012.



[23] Aïssani D. et Mechehed D.E., *Manuscrits de Kabylie*, 8^e Salon du Livre Amazigh, Bouira, Mai 2012.



Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord
 Monsieur Djami AÏSSANI
 Université Abderrahmane Mira
 Targa Ouzounar
 Algiers (Algérie)
 La Plaine Saint-Denis, le 18 décembre 2016
 Objet : Attestation de participation au colloque « Les trente ans de la revue "Études et Documents Berbères" (Université Alger 2, Alger-Bouzarouj, 7 et 8 décembre 2016) »
 Cher collègue,
 Par la présente, j'atteste de votre participation au colloque « Les trente ans de la revue *Études et Documents Berbères* » en son objet.
 Je tiens à vous remercier pour avoir présenté devant un public de participants votre communication intitulée « Vingt ans d'investigation sur les manuscrits de langue berbère de la Kabylie ».
 Le colloque a associé les universités algériennes (Alger 1, Alger 2 et Alger 3) et des établissements non francophones comme la MSH Paris Nord, l'université Paris 8 et le Campus Condorcet.
 Cette pièce vous est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.
 Veuillez en croire, cher collègue, en l'assurance de mes sentiments cordiaux.
 Dr Cheikh Ould Ibrahim
 Chercheur à la MSH Paris Nord,
 Directeur de publication de la revue
Études et Documents Berbères
 Copie à M. Alain Bertho, Directeur de la MSH Paris Nord.
 Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord
 20 avenue George Sand, 92210 Saint-Denis La Plaine 1. Tél. : 33 (0) 1 55 51 80 00 Fax : 33 (0) 1 55 51 80 01 http://www.mshparisnord.fr 1 558 3238

VII – Organisation de Workshops (manuscripts de langue berbère, 2008)

a) Mosquée Ibn Khaldoun/Casbah (Béjaia) – *Afniq n'Ccix Lmuhub* (Tala Uzrar/Ain el Graj)

Workshop sur les Manuscrits
Béjaia - 25/30 Mai 2008
(Afniq n'Ccix Lmuhub - Tala Uzrar - Ain el Graj - Boukhilal)

1. MISONI Djamec
2. KACINI Zouine
3. SAMAN HEMERANOU Amin
4. TASSADIT Yacine
5. YEROUY Boudjelil
6. FAYOU Rameau
7. YEROUY Boudjelil
8. KHALIFATE Hayat
9. BAZIG Salah
10. SAMDI Yacine
11. BILANOU ATYAFER
12. BOUBAY A Abdelkader
13. ZEKANI Fannie
14. YEROUY Boudjelil
15. BELM HOUSSAINE
16. KHALIFATE Hayat
17. YEROUY Boudjelil
18. YEROUY Boudjelil
19. YEROUY Boudjelil
20. YEROUY Boudjelil
21. YEROUY Boudjelil
22. YEROUY Boudjelil
23. YEROUY Boudjelil
24. YEROUY Boudjelil
25. YEROUY Boudjelil
26. YEROUY Boudjelil



a) Timeemmert n'Cheikh Oubelqacem – Boudjellil

Wilaya de Béjaia
APC de Boudjellil
ASSIREM
Association pour la Promotion de la Femme

« C'est dans cette Boudjellil, le lieu du service de l'écriture, de la promotion sociale »

Qui avait cru que notre travail de localisation des manuscrits de langue berbère nous conduirait à Boudjellil? Les archives du célèbre poète Chert Khaldoun nous indiquaient pourtant cette piste. Le discours d'un petit maître de Tamlouk (en langue berbère), rédigé à la Genève – l'enseignant de Cheikh Oubelqacem confère cette tendance à l'écriture chez les lettrés de cette région.

« C'est dans cette Boudjellil le lieu du service de l'écriture de la promotion sociale ». Déjà en 1979, le célèbre voyageur L. Hainat de Warfama (1713 - 1779) évoquait dans sa 10ème Épître aux Cheiks de Boudjellil. Mais c'est effectivement Cheikh Oubelqacem al-Boudjellil (1826 - 1898), détenteur d'une culture algéro-tunisoise de Cheikh Abulhalal, qui pérennisa les traditions d'enseignement.

La patrimonialité matérielle et immatérielle de Boudjellil sera revivifiée lors d'un Workshop sur les manuscrits de langue berbère dans le cadre du projet de recherche PSC « Atlas de Production et de l'Inscription de la Culture » dans les Sociétés Berbères » et d'une rencontre autour de l'œuvre de Tamlouk Yacine Tamlouk (programme Assirem - Gueham, en collaboration avec l'APC de Boudjellil).

Association ASSIREM
Boudjellil Centre, Centre de Tamlouk,
06200, Wilaya de Béjaia
Tel. 05 72 88 22 86
E-mail association_assirem@yahoo.fr

GEHIMAB
Association à but non lucratif fondée le 14 Décembre 1995

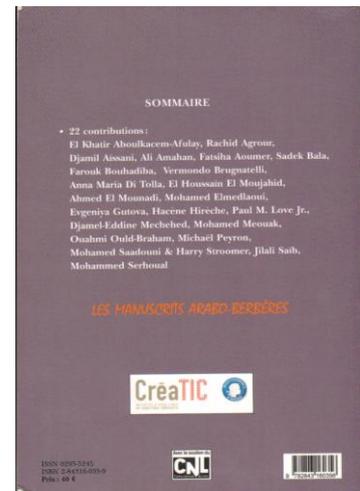
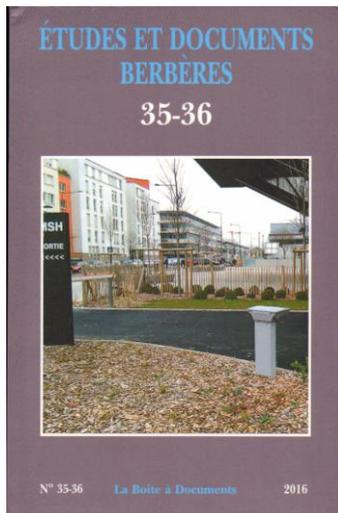
Boudjellil
Patrimoine et Culture
Mercredi 03 juin 2009

Boudjellil - Vue générale

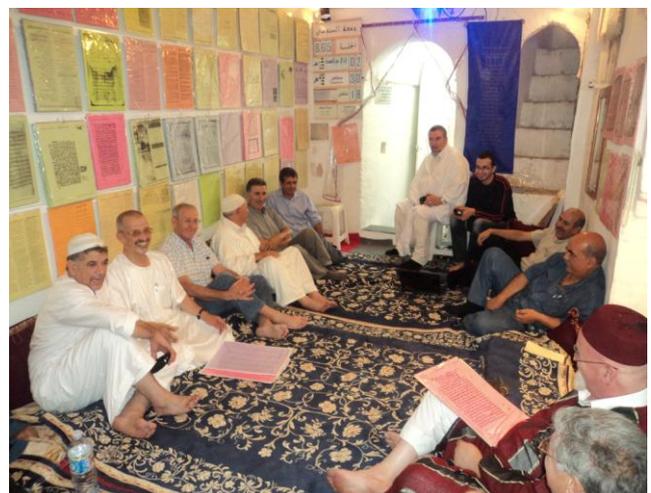
C'est à Tameemert n'Cheikh Oubelqacem al-Boudjellil que se trouvent des manuscrits de langue berbère à lire rédigés il y a plus d'un siècle dans le Tamlouk.



VIII – Etude comparative des parlers berbères de Béni Snous (Tlemcen) et de Kabylie



[24] Aïssani D., *Sur la traduction en langue berbère de la 'Aqida as-Sughra d'as-Sanusi (1426 – 1490)*. Revue Internationale **EDB** (*Etudes et Documents Berbères*), Vol. 35-36, Edisud Ed., Paris, 2016, pp. 43 – 62.



[25] Aïssani D. et Djehiche M., *Les Echanges Intellectuels Béjaïa – Tlemcen*, Ministère de la Culture Ed., Décembre 2012, 172 pages. ISBN: 978 – 9961 – 9981 – 8 – 2. (dépôt légal: 4176 – 2011)

<http://www.m-culture.gov.dz/mc2/ar/publications.php>

وزارة الثقافة

المسجد الأعظم بجاية الذي يفوق برونائه المعمارية والغنية كل أماكن العبادة التي شيدت قبله

المبادلات الفكرية بين بجاية و تلمسان

نصر الدين المشدالي يستقبل في 1328 م بالمسجد الأعظم لبجاية تلميذه التلمساني ابن مرزوق ، الذي Ké EO i Ó فيما بعد بلقب (الجد)

تلمسان 2011

المبادلات الفكرية بين بجاية و تلمسان

- شرح «التلمسانية» في علم الميراث - شرح ورقات الإمام و معلم الطلاب في الحديث لابن زكري و يعتبر مخطوط قصيدة «الإستغفار» لسدي بومدين، من نوابر المخطوطات في هذه العزلة.

المنطقة منذ قرون. من التقاليد المعروفة عن آيت سنوس، تعد مراسم الاحتفال بعيد أول يناير (العام الجديد حسب الرزنامة الأمازيغية) تبقى أكثر حيوية إذ يتم الاحتفال بها ليلة 12 جافلي من كل سنة.



بني سنوس منطقة أمازيغية التلمسان و التلمسان تقع على بعد 35 كلم من تلمسان

35. اللهجات الأمازيغية المنطوق بها في بني سنوس ومنطقة القبائل



شرح بالمازيغية للعقيدة الصغرى للشيخ السنوسي واسمه من منطقة بني سنوس

قدمت هذه المنطقة عدة علماء وأمرأه للبلاد والدولة (1490-1412)، الزيانية و أشهرهم الشيخ السنوسي ، مؤلف «العقيدة الصغرى» الشهيرة. قضى عالم الأثر ولوجية الفرنسي Edmond Destaing الذي كان أستاذاً بمدرسة تلمسان في بداية القرن العشرين ، عدة سنوات في بني سنوس والكاف ، بهدف التعمق في دراسة اللهجة الأمازيغية. فترجت أصاله بتأليف قاموس تحت عنوان «قاموس فرنسي، أمازيغي لهجة بني سنوس». كما قام هذا العالم الفرنسي من جهة أخرى بدراسة قيمة حول «الأعياد والتقاليد الموسمية في بني سنوس» سنة 1907 .

تقع منطقة بني سنوس الشبه الجبلية على بعد 35 كلم غرب مدينة تلمسان ويختار أهلها «آيت سنوس» من أمزيغ الغرب الجزائري، حيث يشهد أن اللغة والثقافة الأمازيغيتين سائتتين في هذه

IX – Amazighité et Islam (programme du Colloque du Ministère des Affaires Religieuses, 2009)

وزارة الشؤون السنية والأوقاف
مديرية الثقافة الإسلامية

الجمعية الجزائرية للدعوة الإسلامية
وزارة الشؤون الدينية والأوقاف

الملتقى الرابع للوحدة الروحية في التراث الوطني الأمازيغي

بجاية، يومي: 20 - 21 جفادي التقت 1400 الموقوف 14-15 جوان 2009م

البيروتية ووزارة الشؤون الدينية والأوقاف ، لا شارع بغداد - بجاية
تلفون: 021 2462431 - فاكس: 021 2462432
www.amaqaf.dz - www.mawakil.dz
mailto:amaqaf@mawakil.dz

الإشراف العام: الدكتور بوجيد الله غلام الله

لجنة التنظيم:

- محمد لو كنان
- عبد العزيز راس مل
- نور الدين طيبي
- أحمد سايدي
- زاهد خلد
- صلاح الدين بن ملك
- محمد التاجر
- أحمد التلمساني

لجنة العلمية:

- الدكتور عبد العزيز راس مل (مدير اللقطة)
- الأستاذ الدكتور جميل عيسوي (رئيس اللجنة العلمية)

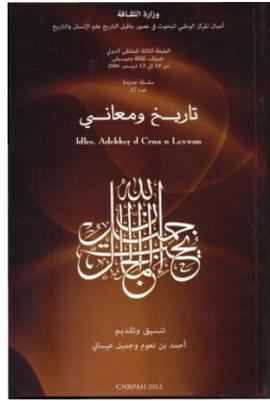
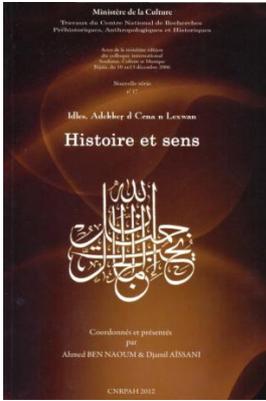
الأعضاء:

- الأستاذ الدكتور محمد طيبي، جامعة وهران
- الأستاذ الدكتور محمد بن صيراف، جامعة الجزائر
- الأستاذ الدكتور عبد القادر بوياد، جامعة وهران
- الأستاذ الدكتور علاء عارف، جامعة سطيف
- الأستاذ سعيد بوزوي، جامعة تيزي وزو
- الأستاذ زين الدين القاسبي، معهد الدراسات، الجزائر
- الأستاذ عبد الوهاب حويو، أمين عام سابق لوزارة الشؤون الدينية و الأوقاف، الجزائر
- الأستاذ سعيد سمول، مدير الكوكن و أمين السنوي، الجزائر
- الدكتور محمد الويل، عثمان السور، أفرحي التلمسان، الجزائر
- الأستاذ سعيد كوربة، جامعة بلكة

[26] Aïssani D. et al., « Amazighité et Islam » Ministère des Affaires Religieuses et des Awqaf Editions, Alger/Béjaïa. 2009, 50 Pages.

X – Utilisation de textes berbères lors des Colloques internationaux (dès 1997)

c) 2006. Communication et texte berbère de Myriama Yahiaoui



AGZUJ N EN-IRAG, YEMMA GURUJA
«Sur l'histoire de Yemma Guruya, un monde»
 de Myriama M. Yahiaoui et Tah Deyan

Seg tallit n yihemmadyen, Hgaret tettwassen s yisen n " Mekka tamestut", akka lan degs azal n 99 n yimkan n ddn, am lqsmat d lempant. Kra seg lempant-agi swin imawen n yergaten i d-yeggan imawen-nem deg smemty, am sidi "Yudi, Ndi, Ndi, sidi, Lebdeheg... atg.

Elan deyn lempant yewwin imawen n ilawit, maca mucsi d ilawit imawit, Tilawit d id ddn yef tnyad s wacen i gant d hit i yemdan, d tnat i wadan n Rebbi wchd. Tilawit sarak-sment "Lalla" ncy "Yemma", i waklan ad d-iban wazal-ment d lhamda i wazal-ment ughal. Cht lhamda ncy ad d-shaker kra n yimawen. Yemma Saada, Yemma Fatima, Yemma Halima, Yemma Guruya... atg.

Asrag-agnem ad dyan yef yiwet gur lhamda "Yemma Guruya" i d-yeggan deg lqsmat n wadur "Guruya", aglad aglan yettwal deg tmetta-tambaddi-ines iscrim-as ascan n lshar, akka agnend yef yisen n wchd, hikka ad d-did-d yef tmetat. Atan n imawit i d-yeggan deg ccfat yef tmetta: "Anta i d Yemma Guruya ?

Elan wid i d-yeggan d tmetat yellan tdder deg lqsmat ncy sidi (16) deg tallit n unckan Asragyul, d yellan n sidi "Cyad, ascan n yiwet n tmetat des sidi "Ka, d wchma n Yemma Tinciri i d-yeggan deg yemtan, Yemma meghan n Bjet d Yemma Yamma d Hgaret.

Deg ydles imawit, atan n imawit i d-shaklan yef tmetta: deg yiwet gur lqsmat, agnend d akkan tella wchd. Tanit "le wchd" lqsmat i yellan tmetat d yur-n. Nnam-d dreyen belli tmetat deg yimawen i d-yeffen seg tmetat n Hgaret :

« (...) Si-a deg Hgaret i d-yeffen ikkal lhamda, deg wacu tella imawit Guruya ».

Hakkam-d dreyen d tmetat i yellan tmetat aglan Asragyul. Cht wacen id-iban fellan dreyen belli d tmetat i tmetat atan n lshar, yerna tdder yef ddn-in « Yella-as rebbi tnat d lqsmat i ay-d-iban yiwet n tmetat tabgwit (64 n yiseggan). Qqem-d dreyen tnat yef Mekka thagd d tmetat-d :

« Nnam d tmetat (...) i mi thd agnend d wchd Lalk, tnat yef Mekka asben s lhamda ncy n lhamda lqsmat ad lqsmat ad tmetat, yemma yem, yerna ncy d lhamda d tmetat, sidi Mekka lham yemwren, tdder d wchd tmetat thgd, lqsmat yef d, lqsmat d lshar ».

Hakkam-d dreyen yef tmetta-b belli yal mi ara tmetat agnend, yettara-d ad Rebbi d tmetat yettaren atan d lqsmat n wadur "Guruya".

Deg ydles, nafa tem n "Guruya" yef kra n imawen, ama d lqsmat yan a d imawen. Deg ydles, imaw n "Guruya" waga lhamda yella "Lalla". Cht yimawen imawen yella Mahand Said BELLAFA i yeddin deg wacen smemtan n lqsmat ncy "Yemma".

"Lalla Guruya bella d imaw yef tmetat n wchd-am yellan tmetat yef tmetat-ines. (...) Yemma n lhamda atan, yerna tmetat atan n lhamda "Imaginat" ncy.

Deg tmetat n lqsmat ncy "Yemma Guruya" 2002, kanal FFL d l, yisen tmetat n smemtan deg lhamda n "La lhamda" d Yemma, yemad yef tmetat ncy.

"Lalla Guruya tamaddit n Hgaret, bella d imaw yef tmetat n babu Larami mi dyan ad wadur Hgaret ncy lqsmat wchd deg wacen 1912, anda i an-yemwren yemaw yef mi d yemaw yef lhamda n "Guruya" (2)

Ma gur wacen i yemaw yimawen, ncy ad d-shaker asragyul Paul WINTERER i d-yemaw.

" (...) imawit n wchd imaw asan i yemwren belli yef ddn yan ad d-iban imaw n lqsmat yef mi ad an-yemwren yan tmetat" (2)

Atan n tmetat ad wadur deg wacen i d-dyan smemtan ncy, nafa belli d tmetat i mekka d tmetat gur Larami d "Guruya" d lshar i yemwren lqsmat i yellan tmetat yef lqsmat ncy lqsmat ncy ascan n lshar, nafa lshar yef tmetat ncy.

Mac, ncy ad d-yemwren belli yef lqsmat n lhamda, Yemma Guruya tnat yef tmetat n wadur Guruya, imaw dyan tmetat, anda lqsmat imaw. Atan ad yemwren yemwren kra n ddn i kra n lhamda. Seg yemwren, lqsmat yef yemwren, deg lqsmat d ddn ncy deg lqsmat. Tmetat lhamda, wchd tmetat yef lqsmat ncy lqsmat ncy d ddn-am lhamda.

Ma d yan yemaw, imaw n "Guruya", lham wid d-yemwren yef ddn wadur "Guruya" im wacen, ncy seg "Guruya" lqsmat, maca lham yimawen i d-yeggan d wadur d-yekkan yemwren. Yemaw imaw n wadur (Gur, adur).

Nafa dreyen tem n "Guruya" gur yimawen n lhamda deg wacen nafa n Mass Kanat NAT ZERER d imawen n Yemawen.

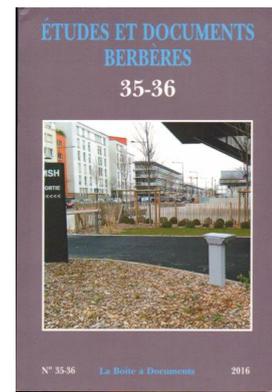
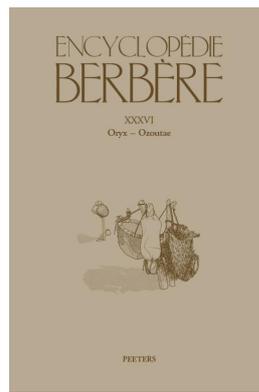
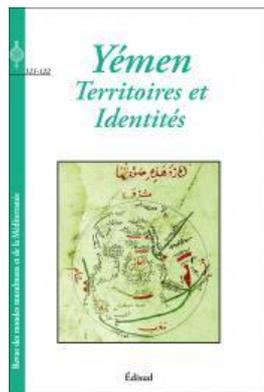
Atan yemaw yella, tmetat-i wemwren asan "Yemma Guruya" tmetat ad d-yemwren yef wchd aglan, yemwren d yemwren deg ccfat n wchd.

[27]

d) 2013. Présentation de la manifestation en langue berbère (voir également au paragraphe XVIII : 2004, 2006, 2008, 2010, 2014, 2015, 2016, 2018)



e) 2016. Année Lulle. Texte berbère des catalans



XIII – Les travaux du Gehimab sont utilisés comme références dans les cours spécialisés de langue berbère de par le monde



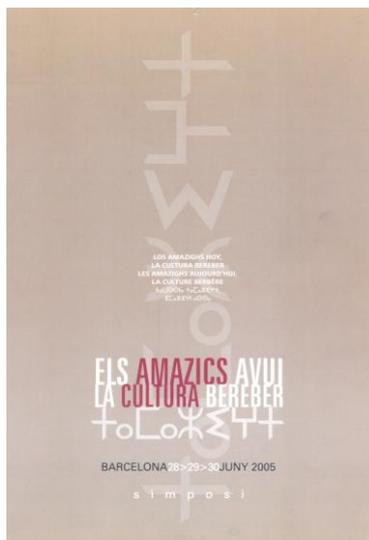
Anno Accademico: 2006/2007
 Docente: DI TOLLA ANNA MARIA
 Gruppo Disciplinare: L-OR/09
 Disciplina: LETTERATURA ORALE E TRADIZIONE LETTERARIA BERBERA (Corso di laurea specialistico)

Programma:
 Il corso è suddiviso in due moduli: il primo modulo è in comune con il secondo modulo della triennale (Levante arabo e tradizioni popolari dell'Africa mediterranea), è interdisciplinare e farà parte del LABORATORIO INTERDISCIPLINARE: Donne e uomini in un mondo complesso. Medio Oriente – Europa – Nord Africa e riguarderà la seguente tematica:
PATRIMONIO ORALE E ORALITÀ, TRADIZIONE E MODERNITÀ.
 I generi della letteratura orale in tradizione e modernità: la poesia (religiosa, laica, poesia dell'immigrazione, poesia e canzone politica), il racconto, i proverbi, i canti.
 Orlini e modi.
 Orlini classici e nuove direzioni dell'orale.
IL MODULO
LA TRADIZIONE LETTERARIA BERBERA
 La storia della tradizione letteraria berbera: lo studio (letterario e storico) del romanzo di Amal. "L'Orchestra delle lacrime" costituisce un grande patrimonio letterario del Marocco e di tutto il Nordafrica. Nel mondo di oggi, rendere visibile tale patrimonio significa valorizzare quei testi della tradizione letteraria scritta e orale berbera.
 Gli studenti svolgeranno ricerche individuali e di gruppo su singoli temi individuati separatamente i loro interessi specifici. Il lavoro di approfondimento sarà presentato e discusso in aula.
 Le lezioni comprenderanno letture di brani letterari e/o poesie in lingua berbera. Per gli studenti che non abbiano tali conoscenze si concorderà uno studio alternativo.
Bibliografia essenziale:
 GALAND-PERINET P., 1994, Racconti di poesie cinesi. I Ciampi di cronaca, Klincksieck, 1972.
 GALAND-PERINET P., "Le manuscrits berbères Amal Finau: un Awwal cédé de XII-XVII siècle", in GLECS, 1979-1984, pp. 44-49.
 ATISSAND, "Les écrits de langue berbère de la collection de manuscrits Uthabih (Bajaja)", in EDB, 15-16, 1998, pp. 81-99.
 BOOGERT Nico (vna det), The Berber Literary Tradition of the Son, Leiden, 1997.
 L'elenco bibliografico sarà indicato agli studenti all'inizio della lezione.
 Nota sui Equipaggiamenti: Agli studenti della laurea specialistica saranno consegnate letture aggiuntive e/o sostitutive ed un tema da elaborare in una tesina scritta e da discutere all'esame finale.

Les manuscrits berbères de la Kabylie au programme d'un cours spécialisée de Anna Maria Di Tolla à Napoli (Italie)

XIV – Les associations culturelles amazighes et la loi sur les associations

a) 2005. Le fameux colloque amazigh de Barcelone



AMAZICS CULTURA

Djamil AÏSSANI
 Association GEHIMAB, Université de Béjaïa
 (l'extraite de la Intervention)

Evolution de la Intervention Amazigh au Sein du Mouvement Associatif en Algérie

« Le premier objectif de cette communication, est de présenter quelques éléments sur l'histoire et l'évolution de la mouvance berbère au sein du mouvement associatif en Algérie. »

« Pour ce qui est de la mouvance berbère, il a fallu attendre, me semble-t-il, le Printemps berbère de 1980 pour que des tentatives de création d'associations culturelles soient déposées. Bien entendu ces actions n'aboutissent pas. C'est le cas notamment du projet de l'association Amzigh à Alger par Mohamed Mameri et Ben Mohamed et du projet de l'association Tawzi à Tizi-Ouzou en décembre 1981. »

« C'est en 1987 que les pouvoirs publics affichent une certaine volonté de libérer la vie associative. Malheureusement, le retard était déjà considérable. Ainsi, les chiffres communiqués par le ministère de l'Enseignement à cette époque font état de l'existence de 11 000 associations à l'échelle nationale (cf. El-Moudjahid du 10/05/1988). »

« C'est donc en 1981 que se met en place un important tissu associatif dans notre pays : Associations sociales, culturelles, sportives, écologie et environnement, protection des consommateurs, féminines, de lutte contre l'alcoolisme... Chaque école possède son association de parents d'élèves et chaque mosquée a son association religieuse. »

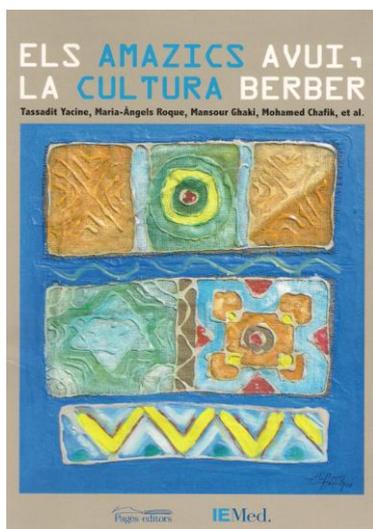
« L'exemple le plus frappant de l'essor du mouvement associatif est venu de la Kabylie. Les données statistiques disponibles auprès de la DRSAD (Direction de la Régénération et des Affaires Générales) de la Wilaya de Béjaïa au début de 1995 font état d'environ 2 100 associations, tous secteurs confondus, 30% sont des associations de quartier, 27% sont des associations de parents d'élèves et 14% sont des associations religieuses. Elles sont suivies par les associations culturelles et sportives avec respectivement 10% et 6%. Viennent ensuite les associations humanitaires, professionnelles, de jeunes, d'enfants, de femmes, de santé, des handicapés et les associations scientifiques et de la protection de l'environnement. »

« Une étude réalisée par un étudiant de magistrat de l'Université de Béjaïa, indique néanmoins que les associations dans cette région se font et se défont. Leurs activités ne sont pas régulières. Certaines n'ont jamais activé depuis leur naissance. C'est pour cette raison qu'il est difficile de pouvoir mesurer avec précision le degré de dynamisme de ce mouvement associatif. Ainsi, en ce qui concerne les associations de quartier, il constate que le terme "quartier" attribué à une association prête à l'équivoque. En fait, certaines sont à caractère culturel, d'autres sont à caractère sportif. Cependant, la majorité sont à caractère social. Nous savons que certaines associations ont été créées, par exemple, uniquement pour l'instauration d'une parabole. »

« Il a également été constaté qu'en ville, la plupart des associations conservent une certaine distance par rapport aux instances administratives. A titre d'exemple, plusieurs d'entre elles, anciennement liées au réseau de la CAJ (Centre d'Information et d'Animation des Jeunes) et la DRS (Direction de la Régénération et des Affaires Générales) de Béjaïa. Mais ces relations de travail à une autre échelle ont été rompues notamment lors de la construction de deux hôpitaux. En conséquence, ces associations peuvent recevoir des subventions. Selon les données recueillies par Moufoud Koudouzi auprès de la CAJ de Béjaïa, le nombre d'associations appartenant de cet organisme (tous secteurs confondus) est de l'ordre de 184, dont 53 à caractère culturel. »

« Le cadre de la fédération a également permis à certaines associations de mieux faire entendre leur voix. C'est le cas pour la Kabylie des fédérations d'associations de parents d'élèves et d'associations culturelles Amazighes (F.N.A.C.A.). Or ces dernières années, cette structure (de fédérations) a même fait son apparition au niveau local, pour prendre en charge les problèmes socio-économiques des citoyens. C'est le cas dans la région de Béjaïa de la FAZCRO ou de la Fédération des associations d'AIM Mersoua. »

b) Actes de Barcelone. La publication en catalan et en castillan (espagnol)



EVOLUCIÓ DE L'ACTIVISME BERBER DINS DEL MOVIMENT ASSOCIATIU A ALGERIA

DIAMIL AÏSSANI,
Associació Gehimab,
Laboratori LAMOS, Universitat de Bejaia (Algèria)

Introducció

L'objectiu d'aquest treball és analitzar l'actuació del moviment associatiu algerià en favor de la promoció de la cultura i de l'ensenyament de la llengua berber a partir que les lleis d'Algèria van possibilitar una certa obertura cap al final dels anys vuitanta (especialment, en permetre que els essencials aspectes figurin oficialment en els textos legals). No es tracta de recordar la història de la reivindicació de la qüestió berber pels diferents col·lectius i tendències no reconeguts oficialment des de l'època del Moviment Nacional, als anys vint, fins a la instauració del bipartidisme el 1969 (sobre això, vegeu [7] i [8] a la bibliografia). El que farem serà començar per un breu recordatori sobre la història i l'evolució del moviment associatiu a Algèria [1]. Tot seguit abordarem la presència berber en el si del moviment, i finalment presentarem en concret la implicació de les associacions rurals tot detallant l'actuació de l'Associació Tara (Arrels d'Illitien, a la Gran Cabília).

Ressenya històrica del moviment associatiu a Algèria

La noció d'associació l'entendem en el sentit del seu significat actual a Algèria. L'article 2 de la Llei 90-31 especifica que "l'associació és una convenció regida per les lleis en vigor en què persones físiques o legals s'agrupen sobre una base contractual i amb objectius no lucratius. Amb aquesta finalitat posen en comú, per un període de temps determinat o indeterminat, els seus coneixements i els mitjans de què disposen per a la promoció d'activitats sobretot de caire professional, social, científic, religiós, educatiu, cultural o esportiu". Val la pena recordar que el terme associació prové del mot llatí *socius*, que significa company (*fermidófol*) [1].

La creació de les primeres associacions a Algèria es remunta al començament del segle xx. Crec que hi ha dos esdeveniments clau per explicar-ne l'origen. El primer, la reestructuració de l'escena cultural algeriana iniciada a la dècada de 1880 després de la promulgació de la famosa llei francesa d'associacions de 1901. Els intel·lectuals de l'època, tant aràbics com francòfons, van impulsar la creació d'una nova xarxa de socialització

167

[28] Aïssani D., *Evolució de l'Activisme Berber dins del Moviment Associatiu a Algèria*, In the Book "Els Amazics Auvi, la Cultura Berber", Pagès Ed., Barcelona 2009, pp. 167 – 174. ISBN: 978-84-9779-804-4.

http://univ-bejaia.dz/staff//photo/pubs/444-640-els_amazics.pdf

c) Paris. Traduction en français des Actes de Barcelone.



[29] Aïssani D., *Evolution de la Mouvançe Berbère au sein du Mouvement Associatif en Algérie*. In the Book «*Les Amazigh Aujour'hui: la Culture Berbère*», Publisud Ed., Paris, 2010, pp.

<http://univ-bejaia.dz/staff//photo/pubs/444-643->

d) Les premiers travaux relatifs au mouvement associatif (1998 et 1999)



XV – Stèles lybiques et lybico – romaines de la Wilaya de Béjaia

Ministère de la Culture
CNRPM Alger

Wilaya de Béjaia - Direction de la Culture
OGBEC - Musée Bord Moussa

GRUPE D'ETUDES SUR L'HISTOIRE DES
MATHÉMATIQUES A BORDJIE MÈDÉVALE
GEMHAB
Société d'études algériennes, littéraires, linguistiques,
fondée le 23 décembre 1991

وزارة الثقافة
Ministère de la Culture

Centre de recherches
linguistiques
et historiques

950

Stèles lybiques et lybico-romaines
de la
Wilaya de Béjaia

Stèles et Histoire de la région

La culture lybique (berbère ancienne) qui a concerné toute l'Afrique du Nord jusqu'aux oasis du désert occidental d'Égypte est encore mal connue. Tous les aspects dans ce domaine sont étudiés, quelle que soit leur forme (épigraphie, iconographie, linguistique, etc.) et aucun ne doit être négligé.

La découverte récente de plusieurs stèles lybiques et lybico-romaines dans la région de Béjaia fournit une abondante matière d'étude, à laquelle on peut rattacher également des découvertes plus anciennes. Elles apportent quelques leçons sur la vie et les conceptions des autochtones de la région aux époques lybique et lybico-romaine. Leur répartition et leur nature permettent d'appréhender un peu des structures sociales anciennes à ces époques pré-romaine et romaine. C'est plus d'un demi-millénaire de vie « lybique » qui s'en trouve ainsi un peu éclairé.

Très intéressante dans son unité et sa diversité, cette unité en cours d'ensemble méritera des études scientifiques approfondies, sans oublier toutes les questions liées à la conservation et à la mise en valeur culturelle et patrimoniale de ces vestiges.

Société Savante GEMHAB
Unité de Recherche Le MOA, Université de Béjaia
Tél : 034 81 37 08 / Fax: 034 81 37 09
E-mail: kassab_bj@univ-bj.dz
http://www.gemhab.org
http://frwww.facebook.com/page/gemhab

Peinture près de Sétouf - Adjour

Le tombeau de la Soummam
de Béjaia, le géant d'Alger

Stèles de la Wilaya de Béjaia

Stèles et inscriptions lybiques et lybico-romaines de la wilaya de Béjaia. Ces documents peuvent être classés en cinq séries distinctes :

- A-1, 2 : Stèles lybiques épigraphes
- B-1, 2 : Stèle lybique figurée
- C-1, 2 : Stèles « de transition »
- D-1, 6 : Stèles figurées lybico-romaines
- E : Relief faunique

Chaque apport de précisions importantes dans son domaine. Parmi les stèles lybiques (A et B), celle de Semaoune (B.2) apporte la preuve de l'extension au versant occidental de la vallée de la Soummam d'une iconographie du cavalier lybique qui s'étend jusqu'à l'attente que dans la wilaya de Tain Boussad et à l'est de celle de Boummedja (région de Bordj Menail). La vallée de la Soummam appartient au même ensemble régional « kabyle » particulier au sein du monde berbère.

Dans la même région, un certain nombre de stèles en apparence romaines ont été découvertes dans la montagne, en majorité sur des versants élevés de la vallée de la Soummam, le plus souvent à distance des deux principales villes « romaines » de la région Salakhe (Béjaia) et Tabasuptu (Tâlat, près d'El Kseur). Il est rare qu'on ne distingue pas sous l'apparence « romaine » quelques traits autochtones.

La figuration de la scène de chasse sur les stèles lybiques figurées a préparé la voie au registre équestre des stèles grecs romaines « à registre », qui ont amené de leur côté le thème du repas funéraire, jusque-là inconnu du monde lybique. Ces stèles lybico-romaines apportent des témoignages précis sur deux facteurs importants de ce que l'on a appelé la « romanisation », ou au contraire la « résistance à la romanisation », c'est-à-dire en fait la diffusion en milieu berbère d'une part, mais d'une part seulement de la civilisation romaine, au cours d'un certain qui a duré plusieurs siècles.

Le premier facteur résidait dans la romanisation ou la confirmation par Rome de chefs autochtones (Toudja, C.2, et probablement Tazout, D.3) pour diriger les tribus. Le second par le passage dans l'armée romaine (Houghalen, C.1, Ighil Oumoued I, D.1) de recrues, formées par les tribus, qui revenaient au village après leur temps de service.

Dans trois cas, Meloussa (A.1), Semaoune (B.2), Tazout (D.3), la réaction spontanée de la population a été de porter les stèles l'une au monument aux morts, l'autre dans la maison proche, la dernière enfin au cimetière actuel. Ceci montre son attachement à sa propre histoire et son désir de se la réapproprier.

Carte de répartition des stèles dans la wilaya
Les indications concernent par nombres correspondants de catalogue

A : Stèles lybiques épigraphes non figurées

Les plus anciennes sont en principe les stèles lybiques (bien qu'on ait pu en voir parfois encore en caractères lybiques à l'époque romaine et même, plus rarement, encore après). Les deux premières, celles Meloussa (A.1) et Tifra (A.2), se peuvent être datées, et ce n'est que par convention qu'on les met ici en tête.

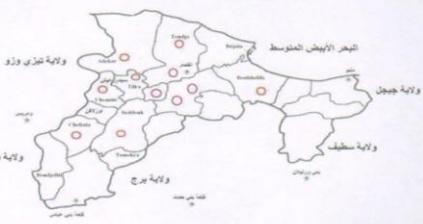
Dans le cadre du « Mois du patrimoine 2018 »

La Direction de la Culture de la Wilaya de Béjaïa
Et
La Société Savante de Béjaïa

ont le plaisir de vous inviter au Vernissage de l'exposition

**Stèles lybiques et lybico-romaines
de la Wilaya de Béjaïa**

qui aura lieu le Mercredi 18 avril 2018 à 14 heures au Théâtre Régional de Béjaïa.



Renseignements/ Tel/Fax : (213) 34 81 37 09
E-Mail : lamos_bejaiia@hotmail.com
http://www.gehimab.org

INVITATION

رئيس جمعية جهيماب
البرقلا : حمل عويستو

GEHIMAB
LAMOS BEJAÏA



[30] « Les stèles lybiques et lybico-romaines de la Wilaya de Béjaïa », Mois du Patrimoine, Théâtre Régional de Béjaïa, Avril 2018.

XVI – Avec le HCA – Haut Commissariat à l’Amazighité

27-06 12:25
0
+83908 CUB DZ
82070 URIBA DZ
BATNA, LE 27-06-1995

DEST : MONSIEUR LE PROFESSEUR AÏSSANI, INSTITUT DE MATHÉMATIQUES,
CENTRE UNIVERSITAIRE DE BEJAÏA
31/376
EXP : MR LE RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE BATNA

À L'OCCASION DES CÉRÉMONIES DE FIN D'ANNÉE UNIVERSITAIRE, L'UNIVERSITÉ DE BATNA AURA LE PLAISIR DE RECEVOIR UNE DÉLÉGATION DU HAUT COMMISSARIAT À L'AMAZIGHITÉ CONDUITE PAR SON COMMISSAIRE : MONSIEUR AÏT AMRAB MOHAND OU IDIR, À CET EFFET, NOUS VOUS PRIONS, MONSIEUR, DE REHAUSSER PAR VOTRE PRÉSENCE CETTE MANIFESTATION PRÉVUE LE 3 JUILLET À 9H À 10H00

MEILLEURES SALUTATIONS
SIGNÉ S. CHAËRANE

0
+83908 CUB DZ
82070 URIBA DZ



Des explosions sur les lieux à visiter précèdent la tournée du HCA à Batna

Par M.A. Boumendil

TROIS ENGINES ont explosé avant-hier à proximité de l'université de Batna, de la maison de la culture de la même ville et d'un mausolée berbère répété dans la région, nous ont indiqué des sources proches du haut-commissariat à l'amazighité. Aucune victime n'est à déplorer et les dégâts matériels, occasionnés ne sont pas importants, selon une source proche du HCA. Jusque-là, rien de surprenant est devenu monnaie courante à travers le territoire national depuis de nombreuses semaines. Ce qui

Le haut-commissariat à l'amazighité, sous la conduite du haut-commissaire, a effectué sa première sortie officielle sur le terrain hier et que, pour cela, il a choisi la ville de Batna.

Les trois sites visés par les explosions étaient inscrits dans le programme de travail et des visites de la délégation du haut-commissariat à l'amazighité composée d'une dizaine de membres dont les représentants du MCA. Ne connaissant ni les tenants ni les aboutissants de cette opération, il est peut-être précoce de faire le rapprochement entre ces incidents et les activités du HCA, bien que le lien semble, à

vingt-trois associations nationales de participer sérieusement et est mise en circulation et diffusée le 1^{er} juillet dans la salle des conférences. Cette déclaration dénonce « le refus du ministre de permettre un mouvement associatif

de participer sérieusement et consciencieusement aux travaux de la conférence. Il dénonce notamment l'improvisation dans l'organisation de ces assises constitutives CSI. Suite en page 3

première vue, évident. Notre source, en tout cas, en est convaincue.

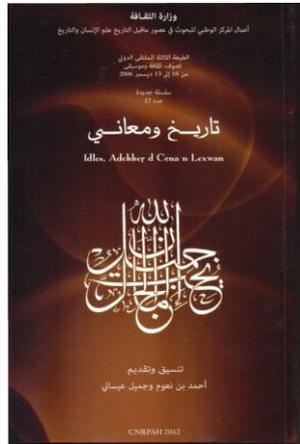
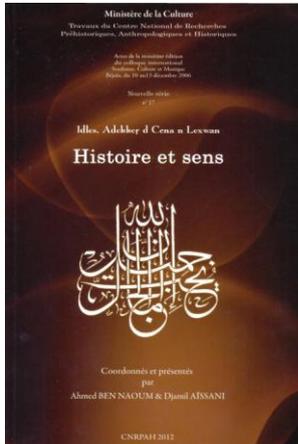
La même source nous apprend que le haut-commissariat à l'amazighité a déjà mis au point son programme qui sera rendu public vers le 9 ou le 10 juillet. Lequel programme serait très prudent concernant l'introduction de la langue amazigh dans le système éducatif dans la mesure, semble-t-il, où la tâche s'avère complexe et toutes les données semblent se situer à l'amazighité semble ne pas compromettre le succès de l'opération qui ne se relèverait pas d'un premier échec. En

Un nouveau pas de géant a été franchi dans l'espace
Lire en page 24

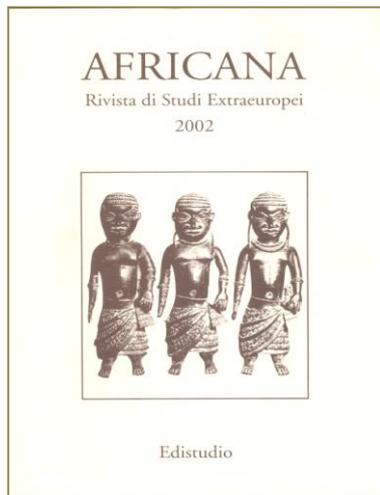
XVIII – Anthropologie de la Kabylie (Soufisme, Ulémas, patrimoine, site historique et archéologique,...)

1° Soufisme, Ulémas et savants (de l'époque médiévale au XIXe siècles)

a) Soufisme



[32] Ben Naoum A. et Aïssani D., « *Histoire et Sens : Idles, Adekker d Cena n Lexwan* », CNRPAH Ed., Nouvelle série n° 17, 2010, 500 pages. ISBN : 978 - 9961-716-54-0. <http://www.cnrpah.org/>



Djamil Aïssani
 LA TARIQA AL-ALAWIYYA, LA KABYLIE
 ET LE DIALOGUE INTER-RELIGIEUX

Introduction

Dans la première moitié du XX^e siècle, une Tariqa de création récente, la Tariqa al-Alawiyya, a fait une percée remarquable en Petite Kabylie. Cette implantation fulgurante est le résultat de la vision et de l'action d'un homme, Cheikh al-Alawi (1869-1934), qualifié de "moderniste" et qui a su "conquérir les cœurs". L'originalité de sa vision apparaît à travers la mise en place d'un dialogue inter-religieux, issu de la formation d'un groupe d'européens, chargé de "porter sa parole" au-delà des cercles habituels d'initiation. Selon le célèbre orientaliste Auguste Berque, son succès est dû à la mise en œuvre d'une "forme de médiation" : "l'intermédiaire de la Tariqa" a été une fois de plus un "intermédiaire de la Tariqa" (1), celui après sa mort (en 1954), que la Légende Spirituelle de Cheikh al-Alawi en Petite Kabylie nous en fait connaître aujourd'hui.

Cheikh Adla Bentouarbi (1898-1952) a également donné une nouvelle impulsion au dialogue inter-religieux, en présentant un discours original, très ouvert sur les autres religions, notamment sur le Bouddhisme, et en créant une association unique en son genre, *Le Centre de l'Étude des Religions* dans la Tariqa al-Alawiyya. Les principales lignes de réflexion et de travail de cet article ont justement pour objectif de donner une idée globale de l'état des deux premiers Cheikhs de la Tariqa, à travers une analyse de leur activité idéologique et de leurs écrits.

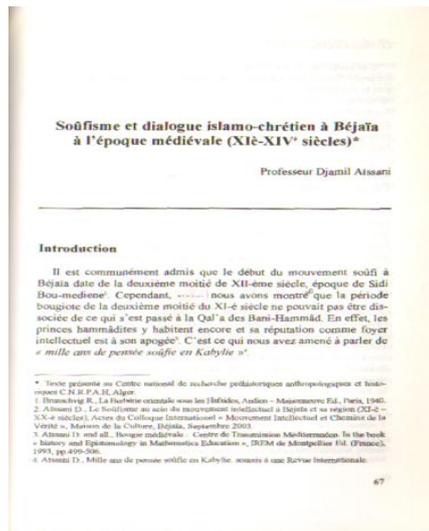
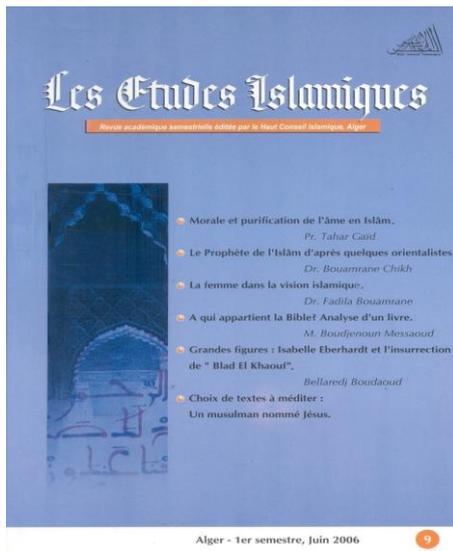
L'Institut de Philosophie Christiana Béjaïa pour la Tariqa al-Alawiyya continue en 1994, au moment où nous avons découvert la *Thésaurisation de Cheikh Adla Bentouarbi* (1), d'être d'une bibliothèque savante de manuscrits, qui nous initialement est constituée au milieu du XIX^e siècle dans la montagne des Beni Ouzoulen. Parmi les documents photographiés et imprimés de cette Africana, nous avons identifié un *Dissertation de Cheikh al-Alawi* (1) Quant à deux exemplaires de la première édition, datée de 1925, de l'ouvrage d'al-Huani au Tarni, *Kitab al-Shahid wal-Fatawa* (2).

Les questions que nous nous sommes alors posées sont les suivantes :

- Comment se fit-il que la Tariqa al-Alawiyya ait pu s'implanter en Petite Kabylie, malgré la présence de plusieurs Tariqa al-Alawiyya, au Zemmour... de même que celle de la *Madhouniya*, et d'une prérogative *Confédération de rattachement à la Rabouanija*?
- Quels ont été les facteurs à l'origine de l'essor de la Tariqa et notamment, quelle est la part du rôle de l'héritage soufi du Moyen Âge de cette région dans cette ascendance, au vu des liens identifiés avec la Tariqa al-Alawiyya (Draï Ben Madoune, Ibn Adali, Ahmad Zerraj al-Barrami) ?
- Quelle est la stratégie de Cheikh Adla Bentouarbi pour maintenir l'adhésion de la Tariqa en Petite Kabylie, à une époque charnière, marquée notamment par l'action efficace dans cette région des réformateurs et des intellectuels formés par l'école française ?
- Quelle est la particularité du dialogue inter-religieux initié par Cheikh al-Alawi, puis poursuivi par Cheikh Adla, par rapport au dialogue inter-religieux de Mevlevi qui n'a pas pour exemple de la similitude des dialogues Raymond Lulle - Flamet et Cheikh al-Alawi -

[33] Aïssani D., *La Tariqa al-`Alawiyya, la Kabylie et le Dialogue Inter-Religieux*. International Journal *Africana* (Vittorio Salvadorini and Giovanni Armallotti Eds.), VII, Pisa, 2002, pp. 13 - 26. <http://www.giovanniarmillotta.it/africana/africana02.html>





[34] Aïssani D., *Soufisme et Dialogue Inter-Religieux à Béjaïa aux XIIIe – XIVe siècles*, Journal « *Revue des Etudes Islamiques* », Haut Conseil Islamique Ed., Alger, Juin 2006, pp. 67 – 82. ISSN : 1112 – 4075.

b) Cheikh Aheddad et Tarrehmanit – Rahmaniyya.

Daira de Seddouk APC de Seddouk
Comité de Village Seddouk Ou Fella

GEHMAB
GROUPE D'ETUDES SUR L'HISTOIRE DES MATHÉMATIQUES À BOUGIE MÉDIÉVALE
Séances le 1^{er} et le 28 août 1991
Édité le 28 décembre 1991

Cheikh Aheddad et Tarehmanit
Influence sur la Vallée de la Soummam

Abou Lebban
Maison des Khemams Seddouk ou Fella

Association GEHMAB
Laboratoire LAMOS, Université de Béjaïa
Tel : 034 21 08 00 - Tél/Fax : 213 54 21 51 88
Email : lamos_bep@bejaia.univ.dz
http://www.gehmab.org

Quelques poèmes sur la vie de Cheikh Aheddad

A Ccix Aheddad lwaLi	A bu lehruz iwraghen
A wi k yughen d axaIaf	A k-id-yezzu g lharas
Lexwan ik xaqen ttrun	Bghan ad dhekren kullas

Côté révolutionnaire

Laâlam icudd si Aziz	D azeggagh am tihentelt
Nagh nigh ak a Aziz	Ccix Rabiâ hadret -t
A Baba ur g ssedlam ara	Âellen-d g tghurfett

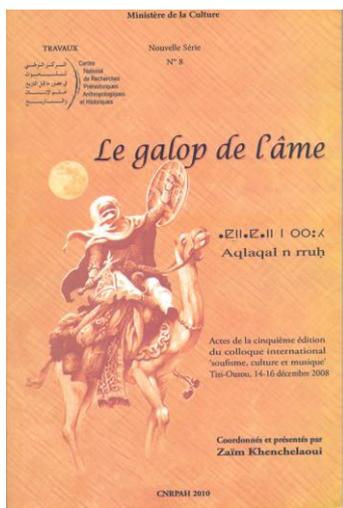
L'arrestation du Cheikh

Tadyant ixdem urumi	lwwi Ccix f tâekkzin
Wwin tid g teryulin	hewwsen-d yes timdinin
Ala Ixed seddunit	Ccix Waâli yudjw-ed timzin

Fin de la révolution

A laâbad aked lmluka	Nek ghuri rzaghet tmughli
Anda tella Fadhma	Aked Ccix Belhaddadi
Ifra sssuq tenza selâa	Kul wa d webrid is yebbwi

Recueillis par Boualem Bencheikh en 67/68. Extraits de la Conférence de Md-Cherif Bencheikh à Seddouk le 08/04/1996



CHEIKH AHEDDAD ET TAREHMANIT I
INFLUENCE SUR LA VALLÉE DE LA SOUMMAM

Djamil Aïssani
CNRPAH - Alger - Algérie

INTRODUCTION

Le 08 Avril 1871, Cheikh Aheddad, chef de la prestigieuse *Tariqa Tarehmanit - Rahmaniyya*, proclama à Seddouk le *Jihad al-Akbar*, répondant ainsi à l'appel d'El-Mokrani. Commandés par ses fils, à savoir Cheikh Aziz et Cheikh M'hand, les tribus de la Vallée de la Soummam ont participé aux batailles livrées dans la plaine de Bédjata et aux assauts contre la ville en Mai et Juin 1871 (cf. [19]).

En 1996, le Gehimab avait été sollicité par les autorités locales (Daïra, A.P.C. Comités de Village) et le mouvement associatif (Association Belhaddad, Association El Mokrani...) pour commémorer le 125^e anniversaire de l'insurrection de 1871 (à Seddouk le 08 avril et à la Kalaa des Béné Abbas le 05 Mai).

Notre premier travail de « défrichage » avait permis de constater que les travaux scientifiques consacrés à la Rahmaniyya, à l'insurrection de 1871 et à Cheikh Aheddad étaient nombreux (Rinn, Robin, Ageron, Bouaziz...). A cela, il fallait rajouter le recueil des sources orales réalisées par certains « militants » (Mohand Cherif Bencheikh...). Nous avons également constaté que la mémoire collective (relative à l'insurrection de 1871 et à Cheikh Aheddad) était conservée à travers des récits (dont certains sont proches de la légende) et une importante production poétique. En particulier, cette mémoire collective avait retenu les hauts faits d'armes d'Aziz, fils de Cheikh Aheddad et la violence de la répression (destruction de la Zawya de Seddouk, déportations, séquestres).

Cependant, nous avons également fait un constat terrible : tout le monde à Seddouk avait oublié que le centenaire de l'insurrection avait été commémoré avec faste [2]. Ce 8 avril 1971, un



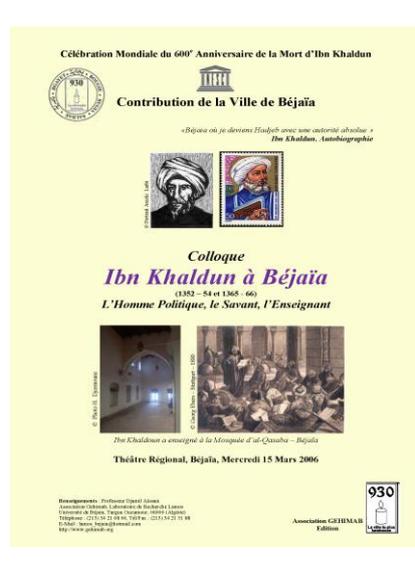
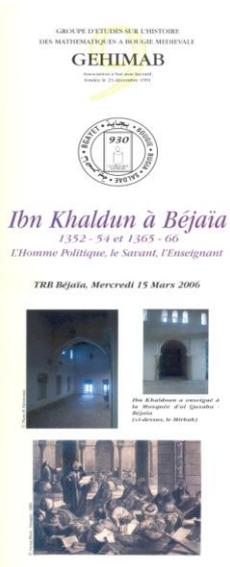
*Qasida en berbère sur Cheikh Aheddad
(Madh et obtention de sa Baraka)*

[35] Aïssani D., *Cheikh Aheddad et Tarehmanit : influence sur la Vallée de la Soummam*, In the Book « *Le Galop de l'âme : la Chevalerie Spirituelle dans l'Ordre Rahmani* », CNRPAH Ed., 2010, pp. 37 - 50. ISBN : 978-9961-716-35-9.

<http://www.cnrpah.org/>

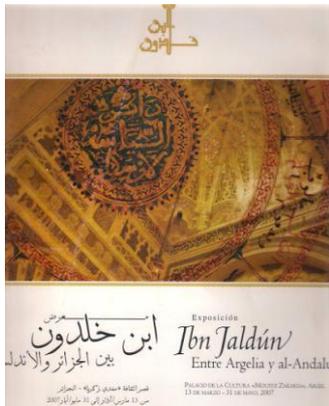


[36] Aïssani D., *Quelques Sources Manuscrites Relatives à la Pérennisation de la Tariqa Tarehmanit - Rahmaniyya après l'Insurrection de 1871 et la Destruction de la Zawiyya de Cheikh Aheddad*. In the Book « *Soufisme et Théologie de Libération* », C.N.R.P.A.H. Alger Ed., Novotel, Constantine, Décembre 2012.



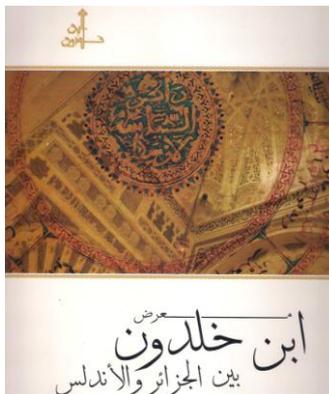
[42] Aïssani D et al., *Ibn Khaldun à Béjaïa : l'Homme Politique, le Savant, l'Enseignant*. Gehimab Ed., 2006, 100 pages (à l'occasion de l'arrivée Ibn Khaldoun par l'Onesco et les Natinal Unies).

2007



[43] Aïssani D., *Ibn Jaldun, las Matematicas y los sabios de Bejaia*, In the Book « *Ibn Jaldun, Entre al-Andalus y Argelia* », Fundacion El Legado Andalusi Ed., Grenada (Spain), 2007, pp. 132 – 141, ISBN 978-84-96395-35-0 (voir également l'édition arabe, pp. 139 – 149).

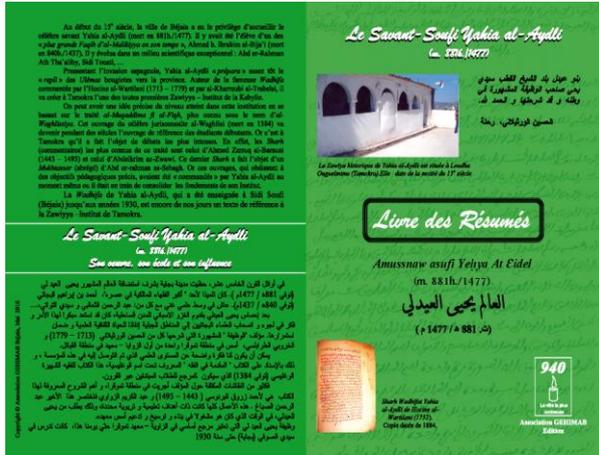
http://univ-bejaia.dz/staff/photo/pubs/444-624-Ibn_Khaldoun.pdf



[44] عيساني جميل، ابن خلدون، الرياضيات و علماء بجاية، في كتاب "ابن خلدون بين الجزائر و الاندلس"

Fundacion El Legado Andalusi Ed., Grenada (Spain), 2007, pp. 139 – 149, ISBN 978–84–96395–35-0.

http://univ-bejaia.dz/staff/photo/pubs/444-624-Ibn_Khaldoun.pdf



Tazwari:

Di tazwara n Lqem wis 15, tamdint n Bgayet tesserteb s umussnaw mucaen Yahya At Eidel (? - 1477). Yella d anelmad n yiwem Lfaqih ameqqran n tamalikit deg wakurd is, i wumi semman Ahmed b. Ibrahim al - Bija'i (? - 1437). Yella idder ger imussnawen nniqem imeqqranen, yecban Abd - er - Rahman Ath Th'alybi, Sidi Touati, atg...

Yura yiwet n tektabt "Wadhifa" i d-itwasfehmen syur Lhocine al-Wartiani (1713 - 1779) aked al-Kharroubi al-Trabelsi. Asmi ihus s ukeccum asbenyull yer Bgayet, Yahya At Eidel iheddar si zik tuyalin n imussnawen ibjawiwen yer tudrin. Dya d ayagi i t-yeggan ixeq-d i Tmuqra yiwet si zzawiyat imezwura i d-incezen di tmurt n Leqbayel.

Nezmer ad nesu tikti yef weswir n tezrawin iyer tessawed tsudut n Tmuqra ma yella nmuqel yer tektabt al-Muqaddima fi al-Fiqh, yettwassnen diyen s yisem al-Waghliyya. Taktabt agi yura umussnaw ameqqran al-Waghliyya (yemmut deg 1384), tella mechuret atas yur inelmaden imunan di tallit talemast.

Di Tmuqra, taktabt agi tella d isas n tyuri u Yehya At Eidel iwellex aked ad arun fellas iwennilen. Ayagi yella-d syur Ahmed Zerruq al-Burnussi (1443 - 1493) aked Abdelkrim az-Zwawi. Awennit unbaggar yagi issefhem-it-id s tewlez Abd er-Rahman as-Sebbagh.

Taktabt Wadhifa n Yehya At Eidel tella syarayen -tt di Sidi Soufi (Bgayet) alami d iseggasen 1930 ma di temcemmert n Tmuqra d nettat ar tura i yellan d isas n tyuri.

[45] Aïssani D. et al., *Le Savant – Soufi Yahia al-Aydli (m. 881h./1477)*, Gehimab Ed., 2010, 100 pages. 74. <http://gehimab.org/Colloques/.....pdf>

أو اعراض أخرى من عدم العيون، والعمى من جهة في العهد العثماني. أشهد من تأسفة الفقهاء أشد من عدم العيون (الطبري، تاريخ بلاد المغرب، ص 104). هذا الكتاب من أهم مصادر التاريخ النبوية من أبحاث العلماء في حياة جلال القرون الوسطى، ومن سجل حافل لعلماء أجدادنا، ومن أهم النماذج التي من بين ما يلاحظه الباحثون في التاريخ العثماني، والبيانات العلمية والتاريخية التي تتركها لنا هذه الفترة من التاريخ.

تمتازت الفترة العثمانية بوفرة المؤلفات العلمية، ومن أهمها تلك التي كتبت في القرنين 19 و 20، والتي مهدت إلى ما بعد من طرف علماء التاريخ، الآراء، العلوم، والفنون وغيرها.

مجان التوزيع الإلكتروني

Colloque - Timilit al-Gubrini, bio-bibliographe des savants de Béjaia



Amullil wis 700 n tmettant n Al-Ghubrini

Al-Ghubrini (Abu al-Abbas Ahmed) yella d Lqadi d tallit n tgeida lbeftiyen. Ibul deg usegga 1246 di temnaqt n at l'ubri di tmurt n Leqbayel. Itwasszen s yiwem wedlis mechuren atas umi sqaren 'Umwan ad-Diraya (Azamal n tmussni). Taktabt n tga d-tala taleqqant yef imussnawen n Bgayet di tallit talemast u tettesemma d allal agoḍan i yal tazawt yerzan amezruy aserti, ussnan ney adeyawan n Bgayet ney n Tefiqit Uqafa s umata.

Timilit tagraylat ara d-yilin issan n 19 aked 20 unbir 2014 tetteddeq d ilmed umullil wis 700 n tmettant n Al-Ghubrini. Iswi n temlitliti agi ad yili d awellex i usseqdec n wedlis n Al-Ghubrini syur imussnawen yemscalfaten i wakken ad d-shanen imukan n tmussni n tallit talemast di temdinin n Tmazga aked yill agrakal.

Al-Ghubrini yura 'Umwan ad-Diraya (Azamal n tmussni) kra n isseggasen uqbel tamettant ines i d-illan deg 1314. Yemmoḍlay-ed yef yergazen n tmussni aked ddin i graqen di tallit nni. Tef wakken d-ima Ibn Kheftun, adlis am wa maḍi d yiwem wemdan i d-ibanay, maca d-tamart irfelli i d-ithbanen s yisey n imussnawen-ise aked yergazen n ddin. Adlis n Al-Ghubrini yemmoḍlay-ed diyen yef riwretzen yellan di Bgayet, yef yedlisen aked tarayin usmelhin n tallit nni.

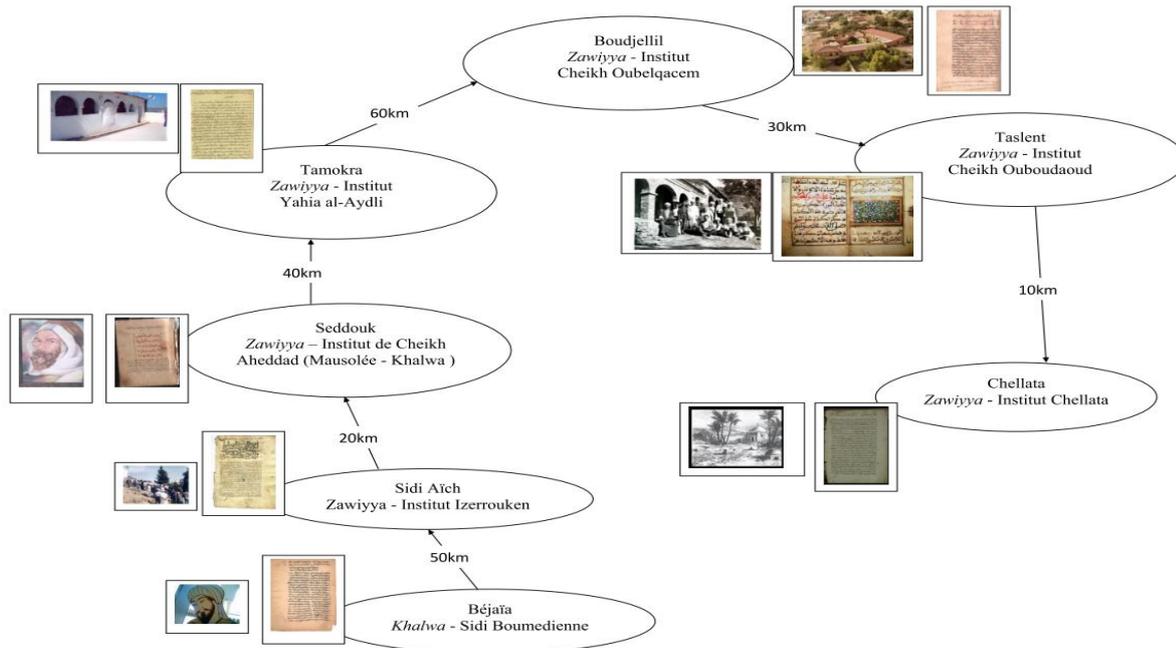
Iental ara d-yilin di-temlilit agi ad-d-seecken tameddurt aked imahal n Al-Ghubrini i wakken ad-d-iffen di tezzigin u ad-ten yer medden:

- Bgayet aked temnaḍt-is di tallit n Al-Ghubrini;
- Tussniwin aked toska di tallit n Al-Ghubrini;
- Tameddurt aked imahal n Al-Ghubrini;
- Iselmaden aked inelmaden n Al-Ghubrini;
- Adlis 'Umwan ad-Diraya (Azamal n tmussni) ger yedlisen i t-yechn;
- Arraten aked tezzigin n Uzamal n tmussni ('Umwan ad-Diraya).

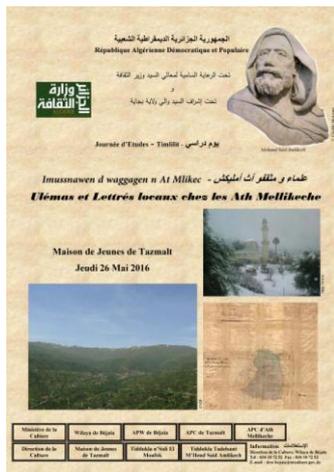
Iental n Temlilit

[46] Aïssani D. et al., *Le bio-bibliographe al-Gubrini (mort en 1304)*, Gehimab Ed., 2014, 85 pages. ISBN : 978-9931-9140-1-3. (à l'occasion du 700^e anniversaire de la mort d'al – Ghubrini).

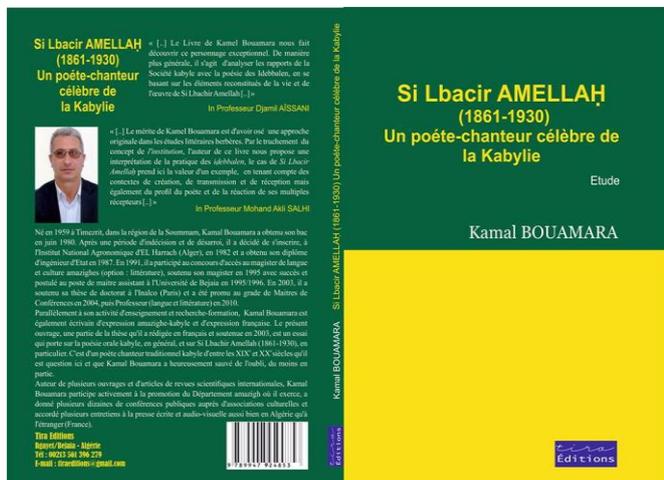
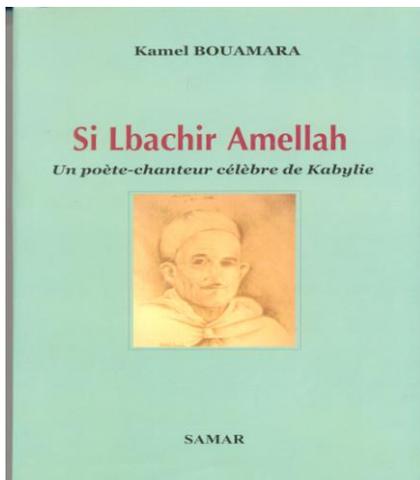
<http://gehimab.org/Colloques/livreghubrini.pdf>



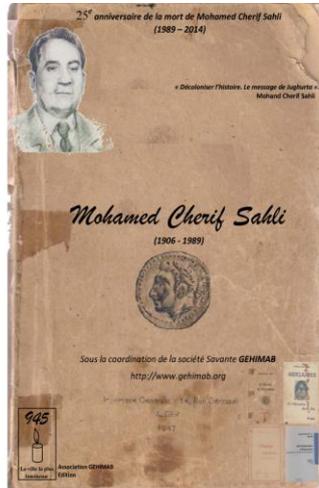
Circuit spirituels "A travers les Zawiyia - Instituts de la Vallée de la Soummam"



[49] Aïssani D. et al., *Ulémas et Lettrés locaux chez les Ath Mellikeche*, Ministère de la Culture Editions, Tazmalt/Ath Mellikeche, 2016.



[50] Aïssani D., Sur le poète - chanteur Si L'Bachir Amellah, Préface au livre "Si Lbachir Amellah (1861 - 1930), un poète - chanteur célèbre de Kabylie", Samar Editions, Alger, 2008, pp. 07 - 11. ISBN: 978-9961-9746-9-8.



Asmekti yef usegga wis 25 n tmeittant n Mohand Cherif Sahli (1989 - 2014).

Mohand Cherif Sahli yemmut ass n 04 yulyu 1989. Yella d yiwen seg yemtura imeqran n umezruy n Lezzayer. Taktab-ti tamazewarut umi yessemma "Lezn n Yuyurirt" tefray-d di Cirta deg 1947.

Di tallit ani, adlis agi yefka - d afud ameqran i yemmesan yettnadaben yef tlelli n tmurt n Lezzayer aked tmura n Tefriqt. Yessufey-d diyen idlisen mniden, yecban:

- Sebdeleqader, ammay n teflest: Nahda, Cirta, 1948.
- Taxxazabit mgal iglodem ifriqiyen. - Nahda, Cirta, 1950.
- Tukksa n westemer yef umezruy. - Maspero, Paris, 1968.

Mohand Cherif Sahli d ameqnas u d amyanu umezruy, yellan ur yetwassanen ara atas yur imezgyen n Lezzayer. Dya timlilit agi, ara yilin ussan n 15 aked 16 mayu 2014 deg at Weylis (Sidi Sica), ad t-id-tmeskti u ad as tert tajmilt yef wayen yexdem ilmend n tlelli n Lezzayer. Isental n temlilit d wigi:

- Mohand Cherif Sahli d aselmad di Tuja;
- Mohand Cherif Sahli aked umussu aqelwan (Itri n Tefriqt Uqafa, P.P.A, M.T.L.D, F.L.N);
- Assayen gar Mohand Cherif Sahli aked imussnawen (Yacine Kateb, Mouloud Mammeri, Mostefa Lacherdy);
- Mohand Cherif Sahli d amyanu umezruy;
- Tamuyli yef L'serc n at Weylis aked d L'erruc i s-d-izzim.
- Tamuyli yef imussnawen n tallit n Mohand Cherif Sahli (Mohand Ammaziane, Saïd Mchrouk, Belhocine, Saïd Abekhouf, Dr. Ahmed Assani, El Hadi Zerrouki, Ahmed Hadjali, Abderrahmane Djemad).

Di temlilit agi, imehdakal n Mohand Cherif Sahli ad-d-fken imtugit fellas, yecban Redha Malek, Ali Haroun, Cheikh Bouamrane, Zahir Ihaddaden.

[51] Aïssani D. et al, *Mohamed Chérif Sahli (1906 – 1989)*, Gehimab Ed., 2014, 90 pages. ISBN: 978-9931-9140-1-3 (à l'occasion du 25^e anniversaire de la mort de Mohand Cherif Sahli). <http://ath-waghlis.com/documents/livresumesahli.pdf>

Ministère de la Culture
6^{ème} Festival International de Théâtre - Béjaia, 2014.

GRUPE D'ETUDESSUR L'HISTOIRE DES MATHÉMATIQUES A BORD DE MEDIEVALE
GEHIMAB
Société Savante à but non lucratif, fondée le 23 mai 1987.

Sur le chemin de l'exil
Kateb Yacine et Mohand Chérif Sahli (1967)
TRB - Béjaia, le 31 Octobre 2014

« Je ne suis plus le jour », Poème dédié par Kateb Yacine à Mohand Chérif Sahli

Pour en savoir plus

- Djamel Assani (en la direction de), *Mohand Chérif Sahli (1906 - 1989)*, Gehimab Ed., Mai 2014, 90 pages. ISBN: 978-9931-9140-1-3
- Yacine Kateb, « Je ne suis plus le jour », poème dédié à Mohand Chérif Sahli, Manuscrit inédit, Pkiss - Hani, 1967
- Yacine Kateb, *Lettre à Mohand Chérif Sahli*, Manuscrit inédit, Hani, 1967
- Djamel Assani et Djamel Sahli, « Yacine Kateb - Mohand Chérif Sahli : Sur le Chemin de l'exil », à paraître.

[52] Aïssani D. et Sahli D., *Kateb Yacine et Mohand Chérif Sahli : sur le chemin de l'exil*, Journée d'études sur Kateb Yacine, FITB, Béjaia, 2014.

2° Patrimoine (Cités, institutions,...)

a) Cités (Qal`a des Béni Hammad, Béjaia, Qal`a n`Ath Abbas,...)

المجلس الأعلى للثقافة
Haut Commissariat à l'Amazighité
Direction de la Promotion Culturelle

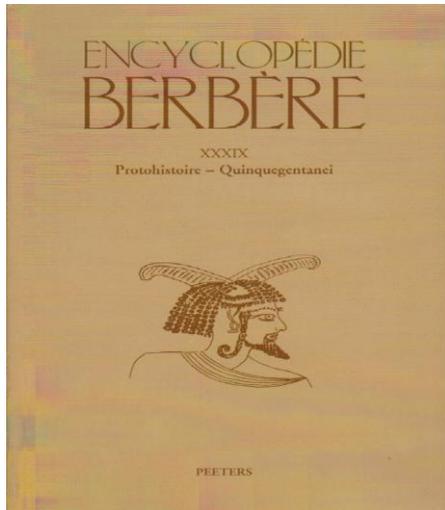
المجلس الأعلى للثقافة
Haut Commissariat à l'Amazighité
Direction de la Promotion Culturelle

ACTES

الممالك الأمازيغية في العهد الإسلامي
Les Royaumes amazighs de la période musulmane
Métiers de la culture de Béjaia
1^{er} et 2^e décembre 2010

المجلس الأعلى للثقافة
Haut Commissariat à l'Amazighité
2011

[53] Aïssani D., *La Tradition scientifique du Royaume Berbère des Hammadites (1004 – 1052)*. In the Book «*Les Royaume Amazighs de la période musulmane* », Haut Commissariat à l'Amazighité Ed., Alger - Biskra, 2011 , pp. 103 - 126. ISBN : 978 – 9947 – 865 – 40 – 8.



6642 | *Qal'a des Bani Hammad*

Q01. QAL'A DES BANI HAMMAD: première capitale du royaume berbère des Hammadites (XI^e siècle)

[Ce texte a été rédigé à l'occasion du Millénaire de la fondation du Royaume Berbère des Hammadites (1004 – 2004)]

Fondée en 1007 pour devenir la capitale du royaume Berbère des Hammadites, la Qal'a des Bani Hammad est la première ville du Maghreb central connue pour son rôle de métropole après la conquête arabe. Elle est le symbole d'une période marquée par l'essor urbain et le développement de la vie intellectuelle. En 1091, elle perd définitivement son statut de capitale au profit de la nouvelle métropole maritime, Nijala/Rijevu. La Qal'a resta néanmoins une grande métropole économique et garda son prestige de centre d'enseignement, avec ses traditions propres, jusqu'au début du XVI^e siècle. C'est une de nos sources archéologiques (voir paragraphe III) dont déboucha en 1980¹ sur l'inscription du site de la Qal'a des Bani Hammad au patrimoine mondial de l'Unesco.

ÉMERGENCE D'UN POUVOIR CENTRAL AU MAGHREB

C'est en 972 que le Maghreb oriental a été gouverné pour la première fois (depuis la conquête arabe) par une dynastie berbère. *Balutun*, désigné comme gouverneur pour le compte des califes Fatimides, fissailla à Kairouan et organisa les provinces du Maghreb. Son fils al-Manzur, qui avait prit les commandes d'un pouvoir quasi-autonome, désigna à partir de 997 son frère Hammad pour gouverner la région de Tahert, après que ce dernier ait réussi à la soumettre. Un accord de partage du pouvoir fut signé en 1004. Toutes les villes situées à l'ouest du territoire de l'*Émirat* (Tunis) furent attribuées à Hammad. Ce dernier quitta alors Kairouan pour aller s'installer au Maghreb central et choisit plus précisément les monts situés au nord-est de Nijala pour y établir le siège du nouveau pouvoir central, qui passa d'une autonomie à un pouvoir dynastique indépendant.

Après les troubles qui marquèrent le début du règne de Hammad à la Qal'a des Bani Hammad, les années suivantes furent moins agitées. Outre les relations privilégiées avec l'*Émirat*, les Hammadites ont entretenu des liens étroits avec les Fatimides. En effet, malgré la rupture déclarée par le fondateur des Hammadites avec le cour du Caire, les relations entre les princes de la Qal'a des Bani Hammad et les califes Fatimides ont été établies sous le règne du prince al-Qa'id h. Hammad. Ce dernier avait accédé au pouvoir en 1028, à la mort du fondateur de la dynastie. Il reconstruit de

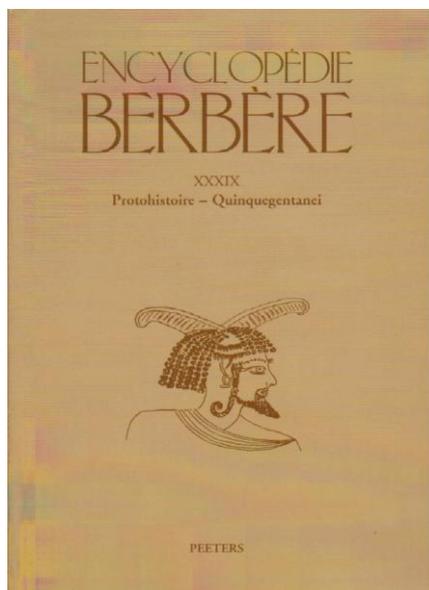
1. UNESCO, *Convention Concerning the Protection of the World Cultural and Natural Heritage*, World Heritage Committee, Fourth Session, Paris, 1-5 September, 1980, p. 2.

97547_ENC_Berbera_05.indd 6642

4/20/14 10:41

[54] Aïssani D. et Amara A., *La Qal'a des Banu Hammad*. Revue Internationale L'Encyclopédie Berbère, Fasc. XXXIX, Peeters Publisher, Leuven (The Nederland), 2015, pp. 6642 - 6658.

<http://www.peeters-leuven.be/boekoverz.asp?nr=9604>



Qalaa des Ath Abbas / 6633

Q01. QALAA, QAL'A, QALEA, LQ3LEA...

Le terme *qalaa* – en réalité en berbère : *qal'as* ou *qal'as* car l'article arabe est toujours conservé – est un emprunt à la langue arabe *qal'a*, « forteresse, citadelle... ». Il a remplacé ou tend à remplacer dans plusieurs dialectes berbères, dont le chaoui et le kabyle, les termes berbères *q'raml'ayem* (ex. fém. *q'raml'ayem*), « village/ville fortifiée/citadelle » (touserg, tamazight...) et *aqal'it*, « grenier/entrepôt fortifié » (chleuh) ; c'est précisément ce dernier sens qui a pris *qal'as* en chaoui dans les Aurès, région où le mot est collecté par les fameuses « *qal'as* » de Baniame. On notera que même là où l'emprunt *qal'as* tend à s'imposer, le terme berbère *q'raml'ayem* reste bien présent dans la toponymie (en Kabylie, par exemple).

Salem CHARER



Les « *qal'as* » de Baniame, Aurès (vue ancienne vers 1930).

Q02. QALAA des BENI ABBES / LQLEA N AT GEBRAS

« Les Ath Abbas ont toujours maintenu leur liberté, sans payer aucun tribut ni au Roi, ni au Prince. En 1550, ils avaient pour Chef Abdelah (Abdelkacem), l'un des plus braves guerriers de l'Afrique... ». Marmol, 1573.

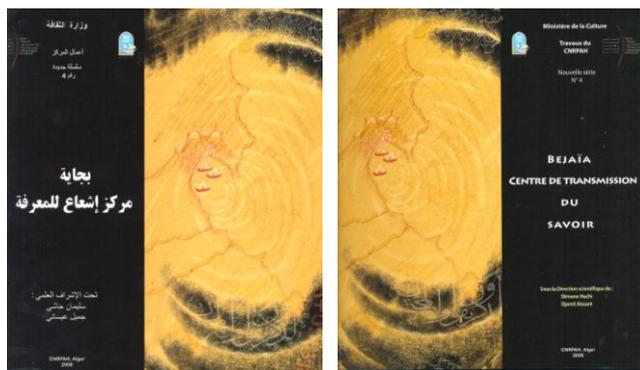
Il y a de cela 500 ans, le royaume indépendant des Ath Abbas [*Ath Echabab*] voyait le jour dans les Bibans. On connaît bien aujourd'hui le rôle politique, militaire, économique et industriel de cet état, notamment après la prise de Bougie par les Espagnols (1510) et les efforts de féodalisation de Sidi Abderrahmane (mort en 1500) et de structuration de son fils Ahmed (mort en 1510). Il n'en est pas de même de la tradition d'enseignement. Or, de nombreux indices laissent à penser que la région des Bibans a abrité des

97547_ENC_Berbera_05.indd 6633

4/20/14 10:41

[55] Aïssani D. et Sedik D., *La Qal'at n'Ath Abbas*. Revue Internationale L'Encyclopédie Berbère, Fasc. XXXIX, Peeters Publisher, Leuven (The Nederland), 2015, 6633 - 6641.

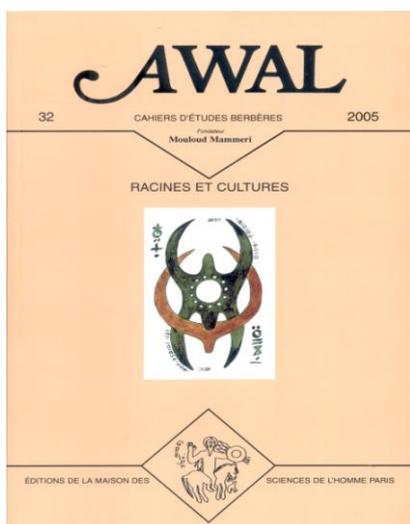
<http://www.peeters-leuven.be/boekoverz.asp?nr=9604>



[56] Aïssani D. et Hachi S., *Béjaia, Centre de Transmission du Savoir*, C.N.R.P.A.H. Alger Editions, Nouvelle Série n° 4, 2008, 188 pages, ISBN 978 – 9961 – 716 – 23 – 6 (dépôt légal 2279-2008).

<http://mama-dz.com/art-algerie/publicationDetail/12>

b) Institutions (Zawiyya – Instituts : Chellata, Taslent, ...^o



UN INSTITUT SUPÉRIEUR EN KABYLIE
TIMEEMMERT N'ICHELLATEN
Djamil Aïssani¹

INTRODUCTION

Fondée au début du XVIII^e siècle, la zaouïa-institut² d'Ichellaten (Farine, 1882) deviendra quelques années plus tard « l'un des centres religieux et scientifiques les plus renommés de l'Afrique septentrionale » (Aucapitaine, 1860: 21). Réputée pour ses enseignements coraniques, elle est dotée d'une zaouïa *jeffiyia* (sorte de dépôt mortuaire). En particulier, elle peut surtout s'enorgueillir d'avoir été, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, le centre d'activités d'un astronome renommé, à savoir Mohammad Ben Ali Sherif ash-Shehlaï, commentateur d'as-Soussi.

Le célèbre orientaliste Henri Aucapitaine, dans ses *Excursions dans les zaouïas de Haute Kabylie* (1860: 18), ne cache pas son empressement à rejoindre ce lieu prestigieux : « Hâtons le pas pour gagner, puis franchir le col qui doit nous conduire à l'asile vénéré des hommes du bien et de la science. » Il donne ensuite ses impressions, à la vue de la zaouïa, dans son cadre naturel, la terre des Ichellaten : « Bien que je sois familiarisé avec les splendides paysages que l'Algérie offre aux voyageurs, peu de tableaux m'avaient autant impressionné » (*ibid.* : 18-20).

L'objectif de cet article est de présenter la zaouïa de Chellata, tout en essayant de bien dissocier l'esprit (de la zaouïa) du XVIII^e siècle (donc d'avant la colonisation) de celui du milieu du XIX^e siècle, époque où elle a été administrée par Saïd Ben Ali Sherif. En effet, ce dernier avait occupé de hautes fonctions dans l'administration coloniale. En 1846, il avait été nommé bachaga de Yellala.

Nous essaierons également dans ce texte de cerner l'importance et l'utilité du célèbre traité d'astronomie d'ash-Shehlaï en Petite Kabylie, d'identifier tous les documents écrits disponibles relatifs à la zaouïa de Chellata et de

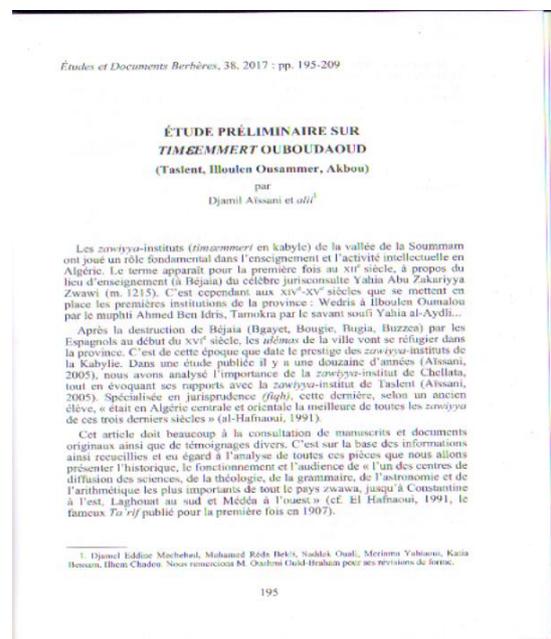
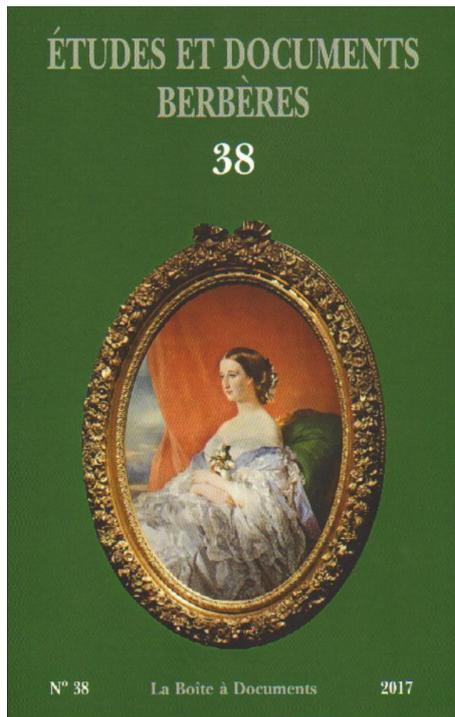
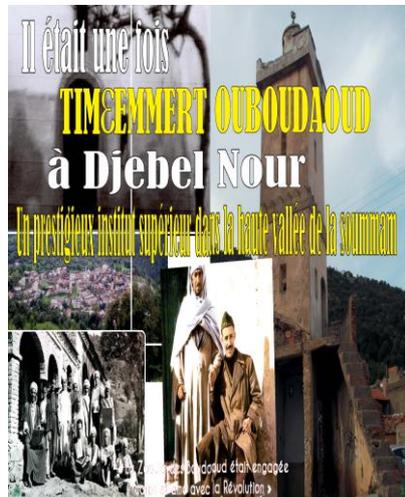
1. Centre national de recherche en préhistoire, anthropologie et histoire (CNRPAH) Alger, université de Béjaïa.
2. Zaouïa, *zawiya* : établissement religieux.

Awal n° 32

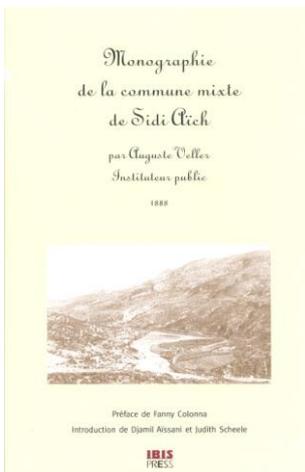


2. La zaouïa de Chellata vers 1880, gravure illustrant l'ouvrage de C. Farine, *Kabyles et Kroumîns*, Paris, Ducrocq, 1882, chapitre « La Koubba de Si-Ben-Ali-Cherif », p. 305.

[57] Aïssani D., *Timsemert n'Ichelaten :Un Institut Supérieur au Fin Fond de la Kabylie*, Revue *Awal* n° 32, Paris, 2005, pp. 75 - 91. ISBN : 2-7351-1104-0 et ISSN :0764-7573. <http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100125840>

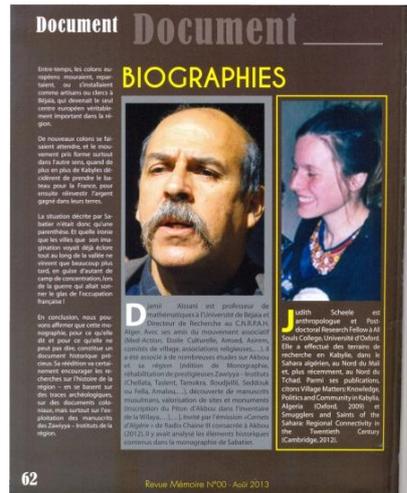
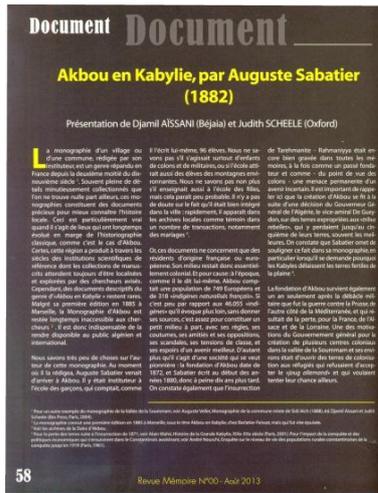


c) Monographies (Sidi Aïch, Akbou, Ighil Oumsed,...)



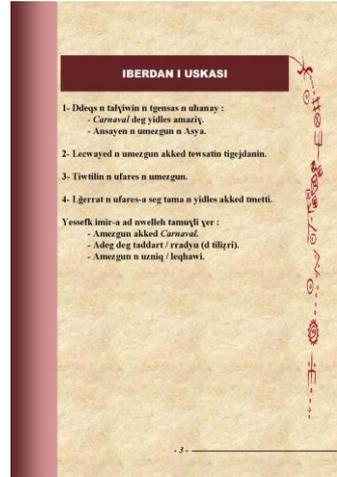
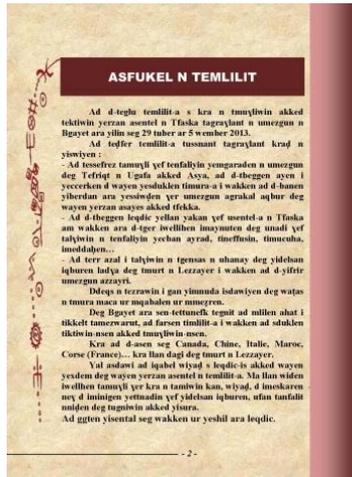
[58] Scheele Judith (Oxford) et Aïssani D., *Monographie de Sidi Aïch - Auguste Veller (1888)*, Ibis Press Edition, Paris, 2004 . ISBN : 2 – 910728 - 45 - 5.

http://books.google.dz/books/about/Monographie_de_la_commune_mixte_de_Sidi.html?id=3i7rAAAACAAJ&redir_esc=y



[59] Aïssani D. et Judith Scheele, *Akbou en Kabylie de Auguste Sabatier*. Revue *Mémoire*, Medaction Ed., Août 2013, pp. 58 - 73.

d) Théâtre



[60] Aïssani D. et Assad E. (éditeurs) *Avant-théâtre et formes de la représentation du spectacle dans les cultures anciennes : Afrique du Nord et Asie*, Actes du Colloque Scientifique du Festival International du Théâtre de Béjaia, Ministère de la Culture Ed., Alger/Béjaia, 2014. <http://gehimab.org/TRB/livreTRB2014.pdf>



Timlilit tagraylant
Asemel: Ansay akked wuyris deg umezzun amiran
 Imussnawen akk tsemminen u steqayen iman nnsen yef wassay yurzen ansay, uyris akked tmetli. Oya tajmaert imussnawen ulhogg i temlilit agi tebya ad d-tesbin amkan i yetterf umezzun deg wassay agi.
 Seg wakud aqdim, amezgun, ansay akked wuyris lebmén u teddu akken, ama d Lyunan n zik ner d Asya.
 Ma yella ahanay yewwi-d atas seg wassay akked wuyris, maca garas d umezzun ilant temgardwin d-tmezzgranin. S tictelt, ansay akked wuyris maken yer tefest akked t-toqanib; ma yella d amezgun yurat d urar anda amezgun akked uwehbi n ilawt tmmur ad amezqran. Si tama nnejen, ansay akked wuyris ur d-telhayen ara d umezzah, maca amezgun yettwaxkeq-d u yettidir i yemtergen.
 Asteqsi i nezmer ad-d-nefk d wa: Is amezgun yezmer ad-d-itwakkes seg wuyris ney ala? fef wannecta, llaq ad-nesleqi akk tlyerzin n tmmutt, seg Aristote, Saint Augustin, Nietzsche, Barthes, atq. u segmi ara d-nebci si talit n zik ar tura.
 - Timlilit agi tagraylant ad d-telhu ihi s isental i d-iftafaren;
 - Tamestala n umezzun akked wuyris: izuran akked usnefli amezqrey;
 - Amezgun akked wassayen: timlilin akked yesnasen;
 - Amezgun war tamuggit akked temsal n unadi yef talaywin akked tektivin timaynutin.

[61] Aïssani D. et Naouel B. (éditeurs) *Le Rite et le Sacré dans le Théâtre Contemporain*, Ministère de la Culture, Alger/ Béjaia, 2015, 50 pages



Tafaska tagraylant n umezzun n Bgayet
Asensu Cristal, Bgayet, ussan n 2, 3 aked 4 unbir 2014
Asemel
Amezgun aked tsegda
Isteqsiyen yef imukan ugenses
 Taluft umezzun aked tsegda:
 Anwa assay i glacen ad yili ger umezzun aked wexxam umezzun, yellan d amkan ugenses s lebni amensay, ney d amkan unejime: n yemdanen?
 Imira, talaywin n wamek yetturar umezzun ggwnt, u axedem nnsent (amezzun deg webri, amezgun s tmeccabuff, s tmezzart ney s tloqta, atq...) yesset-ed-ay atas yef wekman akkalski n umezzun, yecban amezgun stelyani.
 Tamurt nney n Lezzayer d-tamurt tameggrant yesan adrak aked yili, tmezzart aked uszer, lagrest aked unebbu. Fef wannecta, amezdayen-is yas dduklen, maca mxallafen deg yensayen aked tikiwin nnsen. Dya ur yessetf ara follianey ad'neemmén yer yiwet kan n tsegda i wekman ugenses n umezzun.
 Is nezmer ad'neemmén yer imukan ugenses s tmuyl inazuran u ad'neffes yef lebn? Is nezmer ad'newed' yer yiwet n tictelt belli talya umezzun aked usxodem ines, d nutri kan ara yilin d isas n'ara nebyu ad'nebru axam amezgun?
 Di temlilit agi, d isteqsiyen agi akkit ara segredcen imasgaden aked imussnawen umezzun i wakken ad'felfen tanwar' i ara temelli tbaqut umezzun azzayer?



L'Association Bénévolat Thiziri - Akfadou Et F.A.P.C. d'Akfadou organisent le **Festival de l'Akfadou** Tiniri (Akfadou), 14 - 18 Juin 2012

L'Akfadou est un massif montagneux de la Kabylie. Il prolonge vers le Nord-Est le Djurdjura et s'étend de Tizi Icheilaten à l'Est jusqu'à Yakouren à l'ouest. Il fait office de point de jonction entre la haute et la basse Kabylie. Orienté plein Est, il fait face à la vallée de la Soummam. Durant la guerre de libération nationale, l'Akfadou a abrité le P.C. de la Wilaya III historique.

Comité d'organisation du Festival, Association Bénévolat Thiziri, A.P.C. d'Akfadou (Tiniri), par Sidi Aïch
 Tél : 0770 68 91 92 - 0661 61 93 86
 Fax : 034 29 53 67 - 034 29 53 18
 E-Mail : thiziri.association@gmail.com

La région de Sidi Aïch célèbre le **630^e anniversaire de la mort du Jurisconsulte Abderrahmane Awaghlis (1384 - 2015)**

"Région a devint Alger et Tlemcen par l'œuvre de 'Abd ar-Rahmane al-Waghlis qui a formé tout un ensemble de 'Ulemas...'"
 Ben Sa'ad al-Andalusi (15^e siècle)

1er Festival à Tinehtar
 20 - 23 juillet 2015

Les espaces ouverts au public (voir carte jointe, page 02)

- Village traditionnel (avec visite d'une maison kabylienne)
- Zawiya - Institut Sidi Moussa
- Mansole Abderrahmane al-Waghlis
- Site du jurisconsulte Abderrahmane Awaghlis
- Forge ancienne
- Ecole d'Ikhlidjène: animation geraniante
- Bibliothèque municipale: expositions et lectures, Départ des circuits historiques
- Nouveau siège de l'APC (salle des fêtes) et espace - offices
- Exercice du CEM: Galas artistiques

Programme

Remerciements: APC de Tinehtar, Tinehtar, par Sidi Aïch (Wilaya de Boujeur), Tél: 034 28 82 47, e-mail: maamretinehtar@yahoo.fr

Partenaires: SOVAC, Saida, L'ÉDITIONS TAK PUBLI